

Cybersécurité

L'ALGÉRIE ENDOSSE LA CONVENTION DE L'ONU

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8324 – DIMANCHE 26 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RND

Le temps de la refondation

Page 5

UNE CAMPAGNE INÉDITE

LES ARBRES DE L'ESPOIR

C'est depuis la forêt Oumalou,dans la commune d'Aït Aggouacha, daïra de Larbaa n'Ath Irathen, que le ministre de l'Agriculture, du Développement ruralet de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid,a donné, hier, le coup d'envoi de la campagne nationale de plantation d'un million d'arbres, placéesous le slogan «Verte, si Dieu le veut ». Cette opération vise à restaurer l'écosystème et à renforcer le couvert végétal, particulièrement touché par les incendies de ces dernières années. La région d'Aït Aggouacha, sévèrement affectée par les feux de l'été 2021, constitue un symbole fort de résilience et de renouveau. Pages 2 et 3



RECRUTEMENT DES ENSEIGNANTS

Nouvelle nomenclature des diplômes

Page 6

FESTIVAL DU THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Neuf spectacles en lice

Page 9

MONDIAUX DE GYMNASTIQUE

DE NOUVEAUX LAURIERS POUR NEMOUR

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

Oran s'engage pour la protection de la nature

ORAN a planté hier 12 000 arbres, à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre. Les plantations se sont déroulées sur trois sites principaux, à savoir la forêt de l'Université des sciences et de la technologie d'Oran (USTO), la forêt des Hauts-Plateaux à Arzew et la forêt de M'sila à Boutlélis. L'initiative vise à renforcer le couvert végétal, embellir les espaces publics et sensibiliser la population à la protection de l'environnement.
Depuis la forêt de l'Université des sciences et de la technologie d'Oran (USTO), le wali d'Oran, Samir Chibani, a donné le coup d'envoi officiel de la plantation des 12 000 arbres répartis sur ces trois sites principaux. La mobilisation a été particulièrement forte de la part de la Direction de la jeunesse et des sports et du Bureau des établissements de jeunesse, qui ont impliqué leurs différentes structures, telles que maisons de jeunes, auberges et complexes sportifs de proximité, ainsi que des associations locales partenaires.
Les jeunes ont participé avec enthousiasme à la plantation et la sensibilisation des citoyens, incarnant un véritable esprit de volontariat et de responsabilité écologique. D'autres acteurs se sont également fortement investis, dont la Conservation des forêts, les forces de sécurité, les directions et administrations publiques, les entreprises économiques, le Croissant-Rouge algérien, les Scouts musulmans algériens, les fédérations des chasseurs et apiculteurs, ainsi que de nombreuses associations de la société civile et comités de quartier.
Cette mobilisation collective a permis de mener les plantations dans les forêts, les quartiers urbains, le long des routes, dans les rues et les cimetières.
En marge de cette journée, le wali d'Oran a supervisé les travaux du tunnel de la Pépinière, planté un arbuste symbolique, et visité le siège de la délégation locale du médiateur de la République à Millenium 2 (Bir El Djir), où il a ordonné la création d'un jardin et d'un espace de jeux pour enfants. La participation de la police d'Oran, des Douanes, de la Direction des affaires religieuses et des wakfs, ainsi que des joueuses du Mouloudia d'Oran et de l'association Chafiâ Allah pour l'élevage des oiseaux et la protection de l'environnement, a renforcé l'impact de cette campagne et illustré l'engagement de tous les acteurs de la société. Grâce à cet effort collectif, Oran confirme sa volonté de préserver l'environnement local, sensibiliser toutes les générations à l'importance de l'arbre et contribuer à un avenir plus vert et durable.

D'Oran, Brahim Mazi

COUP D'ENVOI DE LA CAMPAGNE DE REBOISEMENT

La nature reprend ses droits

C'est depuis la forêt Oumalou, dans la commune d'Aït Aggouacha, daïra de Larbaa n'Ath Irathen, que le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a donné, hier, le coup d'envoi de la campagne nationale de plantation d'un million d'arbres, placée sous le slogan «Verte, si Dieu le veut». Cette opération vise à restaurer l'écosystème et à renforcer le couvert végétal, particulièrement touché par les incendies de ces dernières années. La région d'Aït Aggouacha, sévèrement affectée par les feux de l'été 2021, constitue un symbole fort de résilience et de renouveau.



Le ministre de l'Agriculture, Yacine El-Mahdi Oualid.

Aux côtés du ministre, Mustapha Hidaoui, ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, a également participé à cette action écologique. La mobilisation a été massive, rassemblant des militaires, des policiers, des éléments de la Protection civile, des membres du Croissant-Rouge algérien, les Scouts musulmans algériens, ainsi que de nombreux bénévoles et amoureux de la nature. La Conservation des forêts a assuré un encadrement technique pour garantir la réussite de la plantation.
La wilaya de Tizi Ouzou a pour sa part été dotée de 25 000 plants, tandis que 130 000 arbres fruitiers seront distribués aux wilayas de Tizi Ouzou, Alger, Bouira et Bordj Bou Arréridj, zones historiquement affectées par les incendies. Chaque participant a pris part activement à la plantation, maniement de la pioche et binette à l'appui, pour redonner vie à nos forêts.
La campagne se déploie également dans d'autres wilayas du Centre. À Bouira, la plantation est prévue à Sour El Ghozlane et le long de la RN 8. Dans la wilaya de Blida, plus de 20 000 arbustes, dont 2 700 chênes et châtaigniers, seront plantés dans la région montagneuse de Béni Ali, sur les hauteurs de Chréa. À Chlef, 20 000 plants seront répartis sur 16 sites, soutenus par l'association Algérie Verte et les bénévoles locaux. Dans la wilaya de Tipasa, 25 000 arbres forestiers et fruitiers seront plantés, dont 5 500 au centre d'enfouissement technique de Sidi Rached, avec une forte participation des associations et des scouts. La wilaya de Djelfa mobilise la population, les éléments de l'Armée nationale populaire et les services publics pour planter 33 000 plants adaptés au climat local sur six sites. À Boumerdes, plus de 20 000 arbustes seront plantés dans la forêt «Sahel» à Oued El Merdja, tandis qu'à Bejaïa, 30 000 arbustes seront répartis sur une centaine de sites avec la participation de bénévoles et d'associations locales. Dans une déclaration, Yacine El-Mahdi Oualid a souligné que le nombre d'un million d'arbres prévu sera largement dépassé grâce à la forte mobilisation des citoyens et des institutions locales. Pour sa part, Mustapha Hidaoui a qualifié cette journée de véritable «fête écologique», saluant la synergie entre les ministères et la volonté des Algériens de préserver la nature et de lutter contre la désertification.
La campagne nationale de plantation s'inscrit dans une dynamique de sensibilisation et d'action concrète, où chaque citoyen, association et institution est appelé à contribuer à la restauration et à la préservation du patrimoine forestier du pays.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Mise en terre de 30 000 plants à Médéa

LA CAMPAGNE de reboisement lancée à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre, sous le slogan «Verte, par la volonté de Dieu», a été marquée par la plantation de 30 000 plants de variétés forestières et fruitières à travers les communes de la wilaya. Le coup d'envoi de l'opération a été donné par le wali Djillali Doumi depuis la commune de Aïn Ouksir, située dans la bande steppique de la wilaya, commune des Hauts-Plateaux intégrée au projet national du Barrage vert.
Dans le cadre de cette campagne nationale, qui vise la plantation d'un million d'arbres, la wilaya de Médéa a mobilisé l'ensemble de ses moyens pour assurer le succès de l'opération, visant à reconstituer le couvert végétal, lutter contre les effets du changement climatique et freiner l'avancée du désert. Le choix de la commune de Aïn Ouksir pour le lancement de la campagne reflète la stratégie de l'État, qui entend réhabiliter le projet du Barrage vert en impliquant les institutions publiques, les associations et les citoyens.
Il est rappelé que la relance du Barrage vert s'accompagne d'une extension géographique de la couverture végétale, incluant neuf communes relevant des daïras de Berrouaghia, Aïn-Boucif et Challalet El Adhaoura. La réhabilitation de ce projet est présentée comme une solution idoine pour lutter contre la désertification, grâce à l'extension de l'aire du barrage, qui intègre quelque 38 500 habitants et s'étend sur une superficie de 84 589 hectares.
Au-delà de ses impacts sur la biodiversité locale, le Barrage vert a également des retombées économiques, notamment avec des projets d'ouverture de routes, de fonçage de puits et de forages, ainsi que des initiatives agricoles au profit des populations riveraines.
La campagne lancée à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre s'inscrit dans une démarche nationale de transition écologique, faisant de la reforestation un levier stratégique pour la préservation des ressources naturelles et l'amélioration du cadre de vie des citoyens.

Nabil B.

Chréa renaîtra de ses cendres

L'ALGÉRIE vient de lancer la plus grande campagne de reboisement de son histoire, visant la mise en terre d'un million de plants à travers les 58 wilayas en une seule journée. Cette opération est initiée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, en partenariat avec l'association Algérie Verte. Sous le slogan «Verte, si Dieu le veut», et à 900 mètres d'altitude, dans un périmètre de plusieurs hectares, l'opération de reboisement a été lancée tôt ce matin, le 25 octobre, coïncidant avec la célébration de la Journée nationale de l'arbre, par le wali de Blida, Brahim Ouchen. Cette campagne tombe à point nommé, après les incendies qui ont ravagé plusieurs hectares il y a près de deux mois. «Cette opération sera le meilleur lancement de la campagne de reboisement annuelle, qui s'étalera par échelonnement jusqu'au mois de mars prochain», a déclaré M. Mokadem, conservateur des forêts de la wilaya, à la presse. Il a ajouté : «Plus de 20 000 plants, toutes variétés confondues selon l'étude du sol, vont être mis en terre aujourd'hui (mardi 25 oct.) dans plusieurs sites forestiers à travers les 25 communes de la wilaya de Blida, dont Chréa, Bougara, L'Arbaa et El-Affroun». Le wali et la délégation qui l'accompagne ont assisté à la plantation de plus de 2 700 plants au niveau du site «Les Châtaigniers», sur les hauteurs de Beni Ali à Chréa, en présence de nombreuses associations de la société civile, de scouts musulmans, de sportifs, du personnel de différentes directions et entreprises de la wilaya, ainsi que plus d'une centaine de membres des corps de sécurité militaires, gendarmerie et police. En homme de terrain, le wali de Blida, M. Ouchen, a planté un arbre aux côtés de quelques enfants scouts sur ce terrain accidenté, récemment touché par les incendies. Lors d'un point de presse, il a déclaré : «Aujourd'hui est un jour de fête pour nous tous et pour notre pays, l'Algérie. La présence de ces milliers de personnes, tous âges et personnalités confondus, prouve leur attachement à ce valeureux pays qui est le nôtre. Notre pays restera toujours vert grâce au soutien et à l'attention de chacun. Je remercie tout le monde venu aujourd'hui en ces hauteurs de Chréa pour la faire renaître encore et toujours. Merci à tous.»

T. Bouhamidi

LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION

LE GRAND PLAN VERT

La célébration de la Journée nationale de l'arbre cette année est marquée par une vaste opération de plantation d'arbres, avec l'objectif de mettre en terre, en une journée, au moins un million de plants à travers tout le territoire national. Pour la Direction générale des forêts (DGF), cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts de restauration des écosystèmes dégradés, de lutte contre les changements climatiques et de préservation de la biodiversité.

Acteur principal de cette opération, la DGF a mobilisé tous les moyens humains et matériels pour garantir cette opération qui coïncide avec le lancement de la campagne de plantation 2025/2026 et qui s'est déroulée au niveau des 58 wilayas du pays. Cette initiative, qui a suscité l'adhésion d'un grand nombre de personnes, à travers les différents points identifiés la veille par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, coïncide selon la DGF avec le lancement de la campagne de plantation 2025/2026. Elle s'inscrit surtout dans le cadre «des efforts de restauration des écosystèmes dégradés, de lutte contre les changements climatiques et de préservation de la biodiversité».

«Cette journée est une opportunité pour rappeler que l'écosystème forestier remplit plusieurs fonctions, notamment la protection des sols contre l'érosion hydrique et éolienne, il contribue au maintien de la biodiversité et à l'atténuation des effets de gaz à effet de serre et à la lutte contre les changements climatiques», a indiqué la DGF dans un communiqué, notant que «la forêt est l'une des sources importantes dans la sécurité alimentaire».

Signalant le fait que les espaces forestiers ont fait l'objet, durant le siècle dernier, de diverses agressions humaines qui ont réduit considérablement la couverture végétale et provoqué la régression ou la disparition de nombreuses espèces animales et végétales, la DGF a affirmé que pour les régions du nord du pays, les priorités portent essentiellement sur «la réhabilitation des écosystèmes dégradés compte tenu des récurrents phénomènes d'incendies, à travers des reboisements intensifs». L'objectif est la reconstitution des forêts, notamment celles des essences nobles (chêne liège, cèdre de l'Atlas, le pin noir, le sapin de Numidie, …).



Restaurer des écosystèmes dégradés.

La DGF a, en outre, indiqué que l'Algérie dispose actuellement de 4,1 millions d'hectares de forêt. Un résultat obtenu «grâce aux efforts de reboisement et de régénération, déployés depuis 1962». Notant que le taux de boisement est estimé à 11 % dans le nord de l'Algérie, la DGF a fait part de la volonté de relever ce taux à 13 %, à travers la mise en œuvre du Plan national de reboisement, tout en signalant la relance du barrage vert.

La Direction générale des forêts, qui fait savoir que, depuis 2019, 63,9 millions de plants ont été mis en terre, soit une superficie équivalente à 79 890 ha, fixe les perspectives pour la campagne 2025/2026. Il est prévu, a-t-on précisé, la plantation de 38 441 ha, soit 30 700 000 plants forestiers, fruitiers et pastoraux, l'objectif étant «la reconstitution des écosystèmes forestiers suite aux diverses dégradations causées par différents facteurs, climatique et anthropique», notamment les incendies répétés qui ravagent chaque année des superficies importantes, induisant ainsi la perte du patrimoine forestier d'une part et de la biodiversité d'autre part, selon les précisions de la DGF.

Lilia Aït Akli

AGRICULTURE CONNECTEE

L'Algérie mise sur la digitalisation des filières

LE MINISTÈRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche envisage d'accélérer la modernisation du secteur agricole à travers le déploiement d'un système d'information numérique intégré. De nouvelles plates-formes digitales seront créées pour chaque filière afin d'optimiser la gestion des intrants, des équipements et de la production nationale, marquant une étape clé dans la transition vers une agriculture connectée et performante.

L'annonce a été faite par le ministre Yacine Mahdi Oualid, qui a expliqué que la mise en place des plates-formes numériques dédiées à chaque filière agricole permettra de recenser avec précision les besoins en intrants, en équipements, ainsi que les volumes produits et stockés dans tout le pays.

Selon le ministre, ces outils visent à assurer un suivi en temps réel de l'activité agricole et à identifier rapidement les obstacles rencontrés par les différentes filières, contribuant ainsi à créer les conditions propices à l'autosuffisance alimentaire et à l'ouverture vers l'exportation.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour garantir la sécurité alimentaire du pays, modernisant les filières stratégiques végétales et animales, élargissant les superficies cultivées et raccordant les exploitations agricoles au réseau électrique. Lors d'une séance plénière tenue jeudi dernier, à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre a rappelé qu'en 2020, près de 79 343 exploitations n'étaient pas encore alimentées en électricité. Les projets réalisés depuis ont permis de raccorder 48 710 d'entre elles, pour un investissement dépassant 111 milliards de dinars.

Concernant la filière des céréales, le ministère poursuit ses efforts pour moderniser les infrastructures de stockage et les rapprocher des zones de production. Le programme comprend la réalisation de 30 silos stratégiques d'une capacité totale de 100 000 tonnes, ainsi que 350 centres de collecte de proximité, dont 232 sont déjà opérationnels.

Parallèlement, des mesures ont été prises pour renforcer la distribution des semences et des engrais via l'ouverture de 78 guichets uniques depuis juillet, tout en accompagnant les agriculteurs par des campagnes de sensibilisation et l'octroi du crédit R'FIG.

Le ministère mise également sur la digitalisation des services agricoles et la promotion de l'innovation technologique pour soutenir les producteurs. M. Oualid a également souligné l'importance du développement de nouvelles variétés agricoles résistantes à la sécheresse et aux maladies, insistant sur le rôle clé de la recherche scientifique et du partenariat international dans la modernisation du secteur et l'amélioration durable de la production nationale.

Dans ce sens, il convient de rappeler que le président de la République avait ordonné aux banques «d'ouvrir des crédits en faveur des agriculteurs pour la construction de chambres frigorifiques et le stockage des produits agricoles, afin de garantir la stabilité du marché et lutter contre la spéculation», ajoutant que «la régularisation définitive de la propriété foncière agricole sera achevée avant la fin de 2025».

Le chef de l'Etat avait également souligné que le secteur de l'agriculture a généré l'année dernière une valeur de 37 milliards de dollars, ce qui augure bien de la justesse de la méthode adoptée par le pays pour se libérer de la dépendance aux hydrocarbures, rappelant que «le secteur de l'agriculture contribue à hauteur de 15 % du produit intérieur brut».

Rim Boukhari



Béjaïa se mobilise pour l'écologie

PLACÉE sous le slogan «Verte si Dieu le veut», la campagne nationale de plantation d'un million d'arbres a connu un franc succès à travers la wilaya de Béjaïa, grâce à l'implication de nombreux organismes, dont la direction de l'agriculture, la Conservation des forêts, les APC, les établissements scolaires, ainsi que des éléments de l'ANP, de la sûreté de wilaya et de la Gendarmerie nationale.

D'autres secteurs ont également pris part, hier, à cette initiative, notamment les établissements de jeunesse (CSP et Maisons de jeunes), les scouts, le mouvement associatif local, les associations de protection de la nature, la Protection civile, la direction de l'environnement, la direction des travaux publics, ainsi que la direction de la jeunesse et des sports. La campagne a touché l'ensemble du territoire de la wilaya, dans une ambiance festive et mobilisatrice.

Les APC ont joué un rôle majeur en mettant à la disposition des bénévoles les moyens de transport et toute la logistique nécessaire pour assurer le succès de cette opération.

Le coup d'envoi a été donné par le wali Kamel-Eddine Karbouche depuis la forêt de Taourirt-Ighil et Toudja, une commune durement affectée par les feux de forêt des étés 2023 et 2024, qui avaient détruit la moitié des forêts locales ainsi que de nombreux arbres fruitiers.

La Conservation forestière de la wilaya de Béjaïa avait commencé à préparer cette campagne plus de 20 jours à l'avance. Elle prévoit de poursuivre les plantations jusqu'au 21 mars prochain, avec l'objectif de mettre en terre plus de 500 000 arbres d'essences forestières et fruitières, dont 100 000 oliviers. Plus de 30 000 plants ont été distribués la veille aux participants à l'échelle de la wilaya.

Cette initiative met en lumière les valeurs patriotiques de solidarité et d'entraide des populations locales.

Cependant, la réussite de cette opération dépendra de la survie des arbres, qui nécessitera des opérations régulières d'arrosage et leur protection contre le pâturage et la chaleur, en tenant compte des spécificités climatiques de chaque région.

La vaste campagne de reboisement constitue un véritable défi environnemental et citoyen. Sa pérennisation implique l'action concertée du ministère de l'Agriculture, du mouvement associatif et du secteur de l'environnement. «Cette initiative environnementale nationale se veut un moyen concret d'inculquer aux citoyens la culture de la citoyenneté et de la protection de l'environnement, tout en sensibilisant les différentes catégories de la société à l'importance de préserver le patrimoine forestier, un levier essentiel garantissant l'équilibre de l'écosystème et le développement durable», a souligné la wilaya.

N. Bensalem

ALGÉRIE - BIÉLORUSSIE

Vers la création d'un Conseil d'affaires bilatéral

LA CHAMBRE algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et son homologue biélorusse ont convenu de la création d'un Conseil d'affaires algéro-biélorusse, qui sera officiellement institué en marge du forum économique prévu lors de la visite en Algérie du président de la République de Biélorussie en décembre prochain. Cette initiative, fruit d'une rencontre entre le président de la CACI, Tayeb Chebab, et la vice-présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Biélorussie, Helen Malinowskaya, vise à consolider les relations économiques et commerciales entre les deux pays et à ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant. Selon un communiqué de la CACI, la réunion s'est tenue jeudi, en présence du secrétaire général de la CACI, Abdelmadjid Tabbech, du président de la Chambre de commerce et d'industrie de Boumerdès, Rabah Charef, et du président de la Chambre de commerce et d'industrie d'Alger, Mohamed Zeghba, aux côtés de plusieurs cadres de la CACI. Les discussions ont porté sur les moyens de développer la coopération bilatérale et de promouvoir les échanges dans différents secteurs d'intérêt commun, traduisant la volonté partagée des deux institutions d'intensifier les partenariats économiques entre l'Algérie et la Biélorussie. L'Algérie et la Biélorussie entretiennent une coopération économique dynamique marquée par plusieurs projets communs actuellement en préparation. Selon le ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie, Maxim Ryzhenkov, la partie biélorusse collabore étroitement avec différents départements ministériels du gouvernement algérien afin de concrétiser ces initiatives, qui couvrent divers secteurs stratégiques d'intérêt mutuel.

Rim Boukhari

HYDROCARBURES

Production à 193 millions de TEP en 2026

L'ALGÉRIE anticipe une hausse de sa production primaire d'hydrocarbures en 2026, qui devrait atteindre environ 193 millions de tonnes équivalent pétrole (TEP), soit une progression de 2 % par rapport à 2025, a annoncé hier le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale. Selon M. Arkab, cette augmentation de 3 millions de TEP sera portée par la croissance de l'ensemble des produits pétroliers et gaziers. Les recettes issues des exportations d'hydrocarbures ont, quant à elles, atteint 31 milliards de dollars à fin septembre 2025, tandis que les investissements réalisés dans le secteur ont totalisé 5 milliards de dollars, visant à accompagner le développement des activités des hydrocarbures et des mines. Le ministre a également rappelé les engagements de l'Algérie en matière de transition énergétique et de réduction des gaz à effet de serre. Dans ce cadre, Sonatrach a lancé plusieurs initiatives ambitieuses, notamment la réduction du volume global de gaz torché à moins de 1 % d'ici 2030 et l'objectif « Zéro émission de méthane». L'Algérie prévoit d'investir plus d'un milliard de dollars dans un projet de reboisement couvrant 520 000 hectares sur dix ans, à travers le territoire national.

M. B.

PROJETS GAZIERS

Le GECF appelle à des financements durables

Le rôle du gaz comme source d'énergie fiable a été une nouvelle fois réitéré à l'occasion de la 27e réunion ministérielle des pays membres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), lors de laquelle les ministres ont souligné la nécessité de renforcer les investissements gaziers afin de répondre à la demande croissante de cette source d'énergie propre.



Répondre à une demande croissante.

Tout en mettant en garde contre les appels «trompeurs» à cesser le financement des projets de développement gazier, les ministres ont insisté sur «l'importance d'investir en temps opportun tout au long de la chaîne de valeur du gaz, pour garantir des approvisionnements suffisants répondant à la demande croissante». Après avoir salué «la capacité des pays membres à assurer des approvisionnements stables malgré les fluctuations des marchés», les participants ont mis en garde contre ces appels visant à cesser les investissements dans le gaz naturel, une démarche qui aura un impact négatif sur la sécurité énergétique, a-t-on précisé.

Les ministres du Forum ont également exprimé leur «profonde préoccupation quant à la possibilité d'imposer des mesures ou des réglementations restrictives unilatérales à portée extraterritoriale», citant notamment le règlement européen sur les émissions de méthane (EU MER), la directive européenne sur le devoir de vigilance en matière de durabilité des entreprises (EU CSDDD) et le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (EU CBAM).

Ces réglementations «imposent des obligations qui vont souvent à l'encontre des principes et des exigences de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, de l'Accord de Paris et des règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)», annonçant à cet effet la création d'un groupe de travail temporaire du Forum chargé de ces questions, selon le communiqué final.

Les participants ont, par ailleurs, appelé à mobiliser les ressources financières nécessaires pour le soutien et le développement des infrastructures gazières, en coordination avec les institutions financières internationales, les banques multilatérales de développement et le secteur privé, et ce afin de faciliter le financement des projets gaziers.

UN NOUVEAU SG POUR LE FORUM

L'importance de cette orientation s'explique par la tendance haussière observée dans l'utilisation du gaz naturel à l'échelle mondiale. Selon le rapport du Forum sur les perspectives mondiales du gaz, la demande pour cette ressource propre devrait augmenter de près de 32 % d'ici à 2050, sa part dans le mix énergétique mondial passant de 23 à 26 %. Le communiqué final a également souligné «l'importance croissante des technologies numériques dans le renforcement de l'efficacité opérationnelle, de la transparence et de la sécurité tout au long de la chaîne de valeur du gaz naturel», encourageant «les investissements dans l'analyse des données, les outils d'intelligence artificielle et les infrastructures intelligentes pour une meilleure gestion des ressources».

Saluant les efforts du secrétariat général du Forum, le communiqué final a également souligné «les progrès réalisés par l'Institut de recherche sur le gaz (GRI) relevant du Forum», basé à Alger.

Les participants ont exprimé leur «profonde gratitude» à l'Algérien Mohamed Hamel, secrétaire général sortant, pour «son leadership exemplaire et ses contributions importantes à la réalisation des objectifs du Forum», tout en félicitant Philip Mshelbila, du Nigeria, pour sa nomination en tant que nouveau SG du Forum.

Le Nigeria assurera la présidence tournante du Forum en 2026, année au cours de laquelle se tiendra le 8e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du GECF à Moscou.

Hamid B.

INDUSTRY GRAND EXPO 2025

L'Algérie, hub industriel en devenir

LE CENTRE des Conventions d'Oran (CCO) abritera, du 27 au 30 octobre, la première édition du Salon international de l'industrie des procédés et de l'équipement, baptisé Industry Grand Expo (IGE 2025), placé sous le thème «Innovation et normalisation : l'Algérie, hub industriel».

Selon les organisateurs, cet événement se veut une plateforme d'échanges entre industriels, investisseurs, institutionnels et porteurs de projets autour des enjeux liés à la modernisation et à la durabilité du secteur.

Placée sous le thème «Innovation et normalisation : l'Algérie, hub industriel», cette première édition, ont-ils expliqué, ambitionne de créer un véritable écosystème industriel. «Nous souhaitons faire de ce salon un espace de rencontre et de réflexion sur les nouvelles technologies et les solutions durables de production», ont indiqué les organisateurs.

Pendant quatre jours, les participants prendront part à des expositions et conférences animées par des experts nationaux et internationaux. Les discussions porteront notamment sur la recherche et développement, la digitalisation, la robotique, la gestion des ressources et la montée en gamme des entreprises à travers la certification et la normalisation. Les secteurs de la chimie, de l'agroalimentaire, du textile, de l'électronique et de l'énergie y seront représentés.

D'après les organisateurs, deux initiatives «phares» viendront marquer cette édition : le Kick Factory, un espace dédié à la révélation et à l'accompagnement de projets innovants menés par de jeunes ingénieurs et entrepreneurs algériens, et l'ILHAM Award, dont la cérémonie se tiendra le 29 octobre à l'hôtel Le Méridien d' Oran. Cette distinction récompensera «les entreprises les plus inspirantes par leur vision et leur impact industriel», ont-ils précisé.

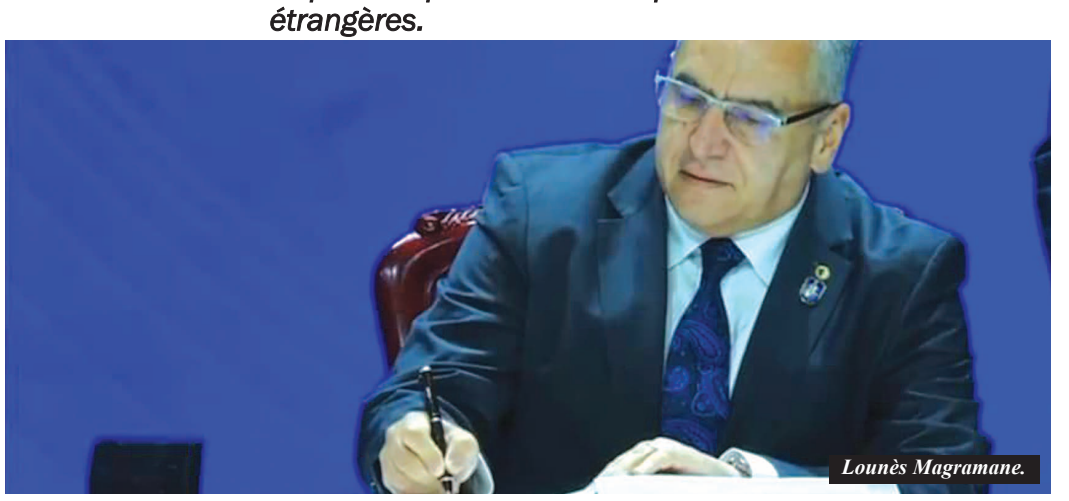
À travers ce salon, les organisateurs «espèrent positionner l'Algérie comme un acteur majeur de la chaîne industrielle mondiale». «L'objectif est de valoriser les atouts compétitifs du pays et de stimuler la coopération entre innovation locale, normalisation et ouverture à l'export», ont-ils encore souligné. Enfin, il convient de noter que l'événement est organisé par AIR Group, en partenariat avec l'agence de marketing Momentum.

Khalil A.

CYBERSÉCURITÉ

L'Algérie signe la première convention onusienne

Mandaté par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, a signé, hier à Hanoï, capitale du Vietnam, la Convention des Nations unies sur la lutte contre la criminalité cybernétique, un instrument international inédit auquel l'Algérie a largement contribué. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères.



Lounès Magramane.

La cérémonie de signature, présidée par le président vietnamien Luong Cuong, s'est déroulée en présence du secrétaire général des Nations unies, António Guterres, ainsi que de plusieurs délégations de haut niveau. Pas moins de 64 pays et organisations régionales ont apposé leur signature sur ce texte, scellant ainsi un engagement collectif en faveur d'un cyberespace plus sûr et mieux régulé.

Après plusieurs années de négociation, pour la première fois, la communauté internationale dispose d'un cadre juridique global pour contrer la criminalité cybernétique, un phénomène en constante expansion qui menace la sécurité des Etats, des institutions et des citoyens. Si la signature de la convention constitue une nouvelle étape diplomatique majeure, elle vient surtout consacrer le rôle central joué par l'Algérie dans l'élaboration même du texte.

Le ministère a rappelé que dès mai 2021, l'Algérie a pris la présidence du comité intergouvernemental chargé de la rédaction du projet de convention. Sous son impulsion, les Etats membres ont engagé un long processus de négociations afin de concilier les positions parfois divergentes des pays du Nord et du Sud, entre les impératifs de sécurité, la protection des données personnelles et le respect des droits fondamentaux.

La démarche algérienne, marquée par le dialogue, la recherche du consensus et l'équilibre entre les dimensions sécuritaire et juridique, a été saluée par la communauté internationale. Cette approche a permis l'adoption définitive du texte lors de la 79e session de l'Assemblée générale des Nations unies en décembre 2024, scellant ainsi un succès diplomatique de grande envergure pour Alger.

Pour rappel, le président Tebboune, qui a fait de la souveraineté numérique et de la cybersécurité nationale des axes prioritaires de sa politique, avait instruit la diplomatie algérienne de jouer un rôle moteur dans les discussions multilatérales autour de la cybercriminalité.

Cette signature vient ainsi concrétiser cette orientation stratégique, confirmant la place de l'Algérie comme acteur engagé dans la promotion d'un ordre numérique international équitable et sécurisé. Elle s'inscrit également dans la continuité des efforts nationaux visant à renforcer la législation sur la cybercriminalité, à protéger les infrastructures numériques critiques et à développer la coopération internationale dans le domaine des technologies de l'information.

CADRE GLOBAL CONTRE UN FLÉAU TRANSNATIONAL

Cette nouvelle convention établit un ensemble de règles destinées à prévenir, détecter et sanctionner les actes criminels commis dans le cyberespace. Elle couvre un large éventail d'infractions, allant de la fraude numérique au piratage des systèmes informatiques, en passant par la diffusion de contenus illicites ou le cyber-extorsion.

Au-delà de la répression, le texte met également l'accent sur la coopération internationale, notamment en matière d'échange d'informations, d'assistance juridique mutuelle et de formation technique des acteurs judiciaires et sécuritaires.

Pour les pays en développement cette convention constitue aussi une opportunité de renforcer leurs capacités institutionnelles et technologiques, tout en contribuant à réduire la fracture numérique mondiale.

Il convient de noter que la participation active de l'Algérie à cette initiative onusienne confirme la montée en puissance de sa diplomatie dans le domaine numérique et technologique. Concrètement, Alger se positionne désormais comme un acteur influent dans la gouvernance internationale du numérique, capable de défendre les intérêts du Sud global tout en œuvrant à la construction d'un cadre multilatéral équilibré et inclusif. D'autant plus que la signature de Hanoï vient également couronner plusieurs années de travail et de négociations, tout en ouvrant la voie à une coopération renforcée entre Etats face à la criminalité cybernétique, devenue un enjeu majeur de la sécurité mondiale. L'Algérie réaffirme également sa volonté de renforcer les partenariats Sud-Sud, notamment avec les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, qui partagent des préoccupations communes en matière de cybersécurité et de souveraineté numérique.

Cette dynamique s'inscrit également dans une vision plus large prônée par le président Tebboune, fondée sur la coopération solidaire, le multilatéralisme équilibré et la défense d'un monde numérique plus juste, où chaque nation dispose des moyens de protéger ses citoyens et ses institutions contre les menaces cybernétiques.

Dès lors, par son engagement constant depuis 2021, son rôle de chef de file dans les négociations et sa signature officielle à Hanoï, l'Algérie s'impose aujourd'hui comme l'une des architectes du nouvel ordre juridique international en matière de cybersécurité. Cet accomplissement diplomatique et stratégique reflète également la volonté du pays à participer activement à la construction des normes mondiales de demain pour un monde numérique plus juste et sécurisé pour tous.

Sihem Bounabi



POUR CONSOLIDER LES RANGS DU PARTI

Bouden plaide pour une nouvelle dynamique

LE SECRÉTAIRE général du Rassemblement national démocratique (RND), Moundir Bouden, a exhorté, hier à Mostaganem, à une mobilisation «des jeunes, des femmes et des compétences algériennes de l'étranger, dans le but d'insuffler une nouvelle dynamique à l'action politique et de consolider les rangs du parti».

Prenant la parole lors d'un rassemblement régional organisé à la salle de cinéma Mohamed El-Habib Hachelaf de Mostaganem, en présence de délégations issues de dix wilayas de l'Ouest, Moundir Bouden a souligné que cette orientation représente un «pilier essentiel» de la «nouvelle feuille de route» du RND, qui «entend associer l'ensemble des forces vives du pays au service de la nation et du parti», selon ses propos termes.

Le même responsable a également déclaré qu'à partir de «son dernier congrès, le RND a engagé plusieurs chantiers de formation politique centrés sur la communication, la mobilisation et le renforcement des liens entre élus, militants et citoyens, tout en mettant en place de nouveaux espaces d'échanges adaptés aux enjeux contemporains».

Moundir Bouden a souligné l'existence de «campagnes de désinformation visant à semer le doute sur les réalisations de l'État», appelant les militants à «faire preuve de vigilance et d'esprit critique face aux contenus diffusés sur les réseaux sociaux».

Il a, par ailleurs, salué les mesures engagés par l'Algérie dans plusieurs secteurs clés, notamment «la sécurité alimentaire et hydrique, la réduction des pénuries, et la baisse des importations de matériaux de construction, de produits pharmaceutiques et d'électroménager». «L'Algérie est même devenue exportatrice dans certains domaines», a-t-il ajouté.

Le secrétaire général du RND a également abordé le projet de loi de finances 2026, qui prévoit la création de 100.000 postes, notamment dans les secteurs de la santé et de l'éducation, selon les autorités. Il a, par ailleurs, félicité le programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que les résultats de la diplomatie algérienne, particulièrement son engagement continu en faveur de la cause palestinienne.

En conclusion de son intervention, Moundir Bouden a exhorté «les citoyens à s'inscrire en nombre sur les listes électorales», déclarant que l'acte de vote représente, selon lui, «un devoir national que tout Algérien se doit d'accomplir». Il a également réaffirmé que «l'Algérie demeure la voix des peuples opprimés», en référence à la position constante du pays sur les grandes causes internationales.

S. N.

DROITS DU PEUPLE PALESTINIEN

La CIJ renforce la légalité internationale

L'UNION interparlementaire arabe (UIPA) a salué l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de justice (CIJ), rappelant l'impératif pour l'entité sioniste de respecter toutes ses obligations selon le droit international humanitaire et les résolutions pertinentes. Selon l'UIPA, cette décision constitue un renforcement majeur de la protection juridique et humanitaire des droits légitimes du peuple palestinien. Dans un communiqué, son président, M. Brahim Boughali, a souligné que l'avis historique de la CIJ consolide le droit inaliénable du peuple palestinien à l'autodétermination et à l'établissement d'un État indépendant sur sa terre.

L'UIPA a également insisté sur la nécessité d'une intervention internationale pour faire respecter les dispositions de cet avis et garantir l'accès inconditionnel à l'aide humanitaire, médicale et aux secours pour les populations civiles dans les territoires palestiniens occupés. L'organisation a conclu en appelant la communauté internationale et les parlements régionaux et nationaux à assumer leurs responsabilités juridiques et morales face aux souffrances du peuple palestinien, et à soutenir les efforts visant à mettre fin à l'occupation et à instaurer une paix juste et globale, fondée sur les résolutions de la légalité internationale.

S. N.

RECRUTEMENT DES ENSEIGNANTS

Vers une nouvelle cartographie des diplômes

UN ARRÊTÉ interministériel, actuellement en préparation conjointement entre les ministères de l'Éducation nationale, de la Fonction publique et des Finances, viendra prochainement réviser la liste des diplômes et spécialités universitaires éligibles aux concours de recrutement des enseignants.
Ce nouveau texte modifiera et complétera l'arrêté du 10 mars 2016, en vigueur depuis près de neuf ans, afin d'adapter le dispositif de recrutement aux réalités pédagogiques et aux exigences de la réforme éducative. Cette actualisation marque une étape importante dans la modernisation de la gestion des ressources humaines du secteur éducatif. Elle vise à aligner les qualifications universitaires sur les besoins réels de l'école algérienne, en tenant compte des évolutions des programmes et des orientations pédagogiques.
Le nouveau dispositif prévoit l'exclusion de certaines spécialités sans lien direct avec la fonction enseignante, telles que l'archéologie, les sciences marines ou la bibliothéconomie, jusqu'ici admises dans les concours. À l'inverse, de nouvelles disciplines seront intégrées, parmi lesquelles les sciences islamiques pour le cycle moyen, afin de renforcer l'enseignement moral et religieux, et les sciences économiques pour le cycle secondaire, en adéquation avec l'extension des filières « économie et gestion » dans les lycées.
Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, faut-il le souligner, avait affirmé que la spécialisation disciplinaire demeure le critère fondamental du recrutement. Chaque matière doit être assurée par un enseignant formé dans la spécialité correspondante et, à défaut, par un diplômé d'un champ académique proche. Les titulaires de diplômes non conformes à la nomenclature officielle, notamment les licenciés en droit, ne pourront donc pas être admis aux concours.
Cette rigueur, a précisé le ministre, répond autant à une exigence pédagogique qu'à une nécessité administrative et budgétaire. Le respect du référentiel des diplômes permet la validation des recrutements par la Fonction publique et garantit le versement régulier des salaires ainsi que la préservation des droits financiers des enseignants contractuels.
Le département de l'éducation nationale a entamé, en concertation avec la Fonction publique et le ministère des Finances, la révision de plusieurs textes régissant le recrutement, notamment les arrêtés des 10 mars 2016 et 15 juillet 2014.
Cette démarche interministérielle vise à mettre à jour le cadre réglementaire en l'adaptant aux exigences actuelles du système éducatif et à renforcer la transparence du processus de recrutement, désormais encadré par un système numérique intégré.
Tout en rappelant que le recrutement contractuel demeure une mesure exceptionnelle, M. Saâdaoui a assuré que cette opération est conduite dans le strict respect des textes en vigueur et des engagements institutionnels du gouvernement, en vue de garantir la qualité et la stabilité du service éducatif.

Lynda Louifi

EMPLOI ET SÉCURITÉ SOCIALE

Alger et Khartoum renforcent leurs liens

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saïhi, a reçu, à Alger, la ministre d'Etat soudanaise chargée des Ressources humaines et de la Protection sociale, Sulaima Ishaq Mohamed Al-Khalifa, mettant en avant la volonté commune de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines du travail, de la protection sociale et du dialogue social. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère dans un communiqué.

Dès l'ouverture des discussions, M. Saïhi a salué « la solidité des relations historiques et fraternelles unissant les deux pays », soulignant qu'elles constituent « un socle de confiance sur lequel bâtir une coopération élargie, plus efficace et plus bénéfique pour les deux peuples », à l'occasion de cette rencontre, tenue au siège du ministère en présence de l'ambassadeur du Soudan en Algérie et de cadres des deux parties.
Le ministre a soutenu, à cette occasion, l'importance d'« élever le niveau de coopération à un partenariat concret et bénéfique pour les deux peuples », dans des secteurs jugés prioritaires tels que l'emploi, la sécurité sociale et la formation professionnelle.
Il a rappelé que l'Algérie a toujours considéré la coopération Sud-Sud comme un levier essentiel de développement partagé.
Affirmant que « l'expérience algérienne, riche de ses réformes et de ses réalisations dans le domaine social, peut servir de modèle d'inspiration et d'échange pour nos pays frères », il a souligné ‹l'importance de bâtir des passerelles durables entre les institutions des deux nations.
En outre, au cours de son intervention, M. Saïhi a exposé les grandes lignes de la politique sociale engagée par l'Etat algérien. Il a notamment évoqué « les efforts soutenus pour étendre la couverture du système national de sécurité sociale, moderniser ses outils de gestion et en faire un instrument de cohésion et de solidarité nationale ». Le ministre a rappelé que le secteur du travail demeure au cœur de la stratégie gouvernementale visant à « promouvoir les droits économiques et sociaux des travailleurs, garantir un travail décent et consolider les mécanismes du dialogue social », conformément aux normes internationales édictées par l'Organisation internationale du travail (OIT).
Il a également évoqué les réformes entreprises dans le cadre du programme national de développement humain, telles que la numérisation des services de sécurité sociale, l'encouragement de l'entrepreneuriat, le soutien aux jeunes porteurs de projets et la valorisation du capital humain. Précisant que « l'Algérie œuvre à faire du travail un vecteur de dignité et de progrès, dans une logique de justice sociale et d'équité territoriale », il a souligné l'importance d'une approche inclusive où chaque catégorie de la population trouve sa place dans le dév
Pour sa part, la ministre soudanaise a salué « la richesse de l'expérience algérienne », exprimant le souhait de son pays « de bénéficier du savoir-faire de l'Algérie, notamment dans la formation des ressources humaines soudanaises dans les domaines de la culture du travail et de la sécurité professionnelle ». Elle a présenté, par la même occasion, les mesures adoptées par le gouvernement soudanais pour « assurer la pérennité de son système de sécurité sociale », tout en assurant la volonté de son pays de renforcer les échanges techniques et la coopération institutionnelle avec l'Algérie.
A l'issue des échanges, les deux ministres ont exprimé « leur volonté commune d'approfondir la coopération bilatérale », mettant l'accent sur la dimension technique et opérationnelle de ce partenariat. Ils ont convenu d'œuvrer ensemble à la mise en place de mécanismes de concertation réguliers, destinés à favoriser l'échange d'expertises et la mise en œuvre de projets conjoints dans les domaines du travail et de la sécurité sociale.
Cette convergence traduit l'ambition des deux nations de faire du dialogue social un moteur de stabilité et de développement économique, tout en renforçant la protection des travailleurs et la cohésion sociale.

Sihem Bounabi



Abdelhak Saihi avec Sulaima Mohamed Al-Khalifa.

COOPÉRATION ALGÉRO-SOUDANAISE

Solidarité et actions communes

EN MARGE de la tenue de l'Assemblée générale de l'Union des conseils économiques et sociaux arabes, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a reçu, samedi à Alger, son homologue soudanaise, Sulaima Ishaq El-Khalifa. Les échanges ont porté sur les perspectives de coopération entre les deux pays, dans le champ des actions conjointes des deux institutions. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.
Lors de cette rencontre tenue au siège du ministère, les deux responsables ont passé en revue les différents axes de coopération bilatérale, notamment dans les domaines de la solidarité, de la protection sociale, de la sauvegarde de la famille et de l'autonomisation économique des femmes, lit-on dans le communiqué.
À cet égard, les deux parties ont échangé leurs expériences en matière de « politiques sociales et de développement des ressources humaines ». Elles ont également convenu de « renforcer les partenariats entre les deux ministères », dans le but de consolider « les relations privilégiées qui unissent les deux pays frères », selon les informations fournies par le ministère.
Dans ce cadre, il a été convenu d'examiner, par les voies diplomatiques, la possibilité d'élaborer « un mémorandum d'entente entre les deux institutions ». Ce document vise à développer et mettre en chantier des programmes conjoints en faveur des catégories vulnérables de la population, notamment ceux consacrés à l'autonomisation économique des femmes, est-il noté de même source. Mme Mouloudji a, en outre, affirmé « l'engagement constant de l'Algérie aux côtés du peuple soudanais », soulignant la volonté du gouvernement algérien de « poursuivre son appui, par tous les moyens, dans les domaines liés à la famille, à la femme et à la valorisation de leurs produits ».
Pour sa part, la ministre soudanaise a exprimé « sa profonde gratitude » pour ces initiatives, tout en réitérant « la volonté de son pays de bâtir une coopération durable et efficace avec l'Algérie », rappelant que cette dernière « a toujours soutenu le peuple soudanais en toutes circonstances ».
Les deux responsables ont également mis l'accent sur « l'importance de l'échange d'informations et du renforcement des compétences », surtout à travers l'organisation de formations et d'ateliers communs impliquant des experts des deux pays, a fait savoir le communiqué. En définitive, les ministres ont convenu d'organiser, prochainement, des séances de travail et de concertation dans l'optique de « concrétiser une coopération opérationnelle et pérenne » entre leurs départements respectifs, estimant que cette démarche « constitue une étape supplémentaire dans le renforcement des liens de fraternité et de coopération entre l'Algérie et le Soudan ».

Khalil Aouir

SELON LE REPRÉSENTANT SPÉCIAL DE POUTINE

Moscou entrevoit une solution diplomatique prochaine du conflit en Ukraine

Dans une interview à des médias américains, Kirill Dmitriev, représentant spécial du président russe, en visite aux États-Unis, a affirmé que les négociations sur le conflit en Ukraine pourraient progresser rapidement. Il a exposé les conditions de la Russie pour une résolution, notant l'importance des compromis acceptables pour toutes les parties.

Le conflit en Ukraine pourrait être réglé très prochainement, a déclaré Kirill Dmitriev, représentant spécial du président russe pour la coopération économique et les investissements avec les pays étrangers et directeur général du Fonds russe d'investissement direct (RDIF) en visite aux États-Unis, dans des interviews accordées aux chaînes américaines Fox News et CNN ce 25 octobre. Selon lui, il existe plusieurs éléments, dont le premier est les « garanties de sécurité pour l'Ukraine ». Kirill Dmitriev a souligné que la Russie avait déclaré être prête à les discuter. « La question territoriale reste également en suspens, s'agissant de la population russe, qui subissait des attaques des forces ukrainiennes avant même le début du conflit », a-t-il noté. Ensuite, d'après le représentant spécial du président russe, il y a la question de la neutralité de l'Ukraine, qui est « importante pour la sécurité russe ». « Il n'y a donc pas tant de problèmes sur la table. En comprenant comment ils peuvent être résolus de manière diplomatique, une solution peut être trouvée assez rapidement », a-t-il ajouté. Moscou vise un règlement diplomatique Kirill Dmitriev a indiqué que la Russie souhaitait un règlement diplomatique du conflit en Ukraine. Selon lui, des compromis acceptables pour toutes les parties sont actuellement recherchés. « Il est important pour nous, selon moi, de mener un dialogue, car le président Trump a déjà beaucoup contribué à régler bon nombre de conflits dans le monde. Bien sûr, on trouvera une solution diplomatique pour résoudre le conflit en Ukraine. Nous échangerons donc sur les façons d'avancer en ce sens en assurant que les intérêts de la Russie soient bien respectés, parce que ce n'est qu'ainsi qu'une solution peut être trouvée », a-t-il déclaré à CNN. L'administration Trump est consciente du danger d'une escalade En réponse à une question sur la déception du président américain Donald Trump quant à l'évolution des négociations, Kirill Dmitriev a répondu qu'il y avait actuellement beaucoup de désinformation sur ce qui se passait. Il a indiqué que l'administration Trump souhaitait comprendre la position de la Russie, contrairement à l'administration précédente, avec laquelle l'absence de dialogue avait créé une situation « dangereuse ». Selon lui, l'ancien président américain Joe Biden et son équipe ont échoué dans leurs tentatives d'infliger une défaite stratégique à la Russie et de l'isoler. Il a également souligné que l'administration Trump, quant à elle, est consciente que l'escalade militaire constitue la principale menace existentielle pour le monde entier et adopte une approche réfléchie dans ses décisions. Kirill Dmitriev s'est rendu aux États-Unis le 24 octobre à l'invitation de la partie américaine. D'après lui, cette visite « avait été planifiée de longue date », et n'avait pas été annulée malgré « les récentes actions inamicales » de Washington. Il a confirmé qu'il rencontrerait à huis clos plusieurs membres de l'administration du président Donald Trump. L'une des réunions pourrait être rendue publique, mais l'essentiel des discussions restera confidentiel.



Le voyage du représentant spécial de Vladimir Poutine intervient dans le contexte du report de la rencontre entre les présidents russe et américain, qui devait se tenir à Budapest. Le locataire de la Maison Blanche a expliqué l'annulation des négociations par le fait qu'elles auraient été « inappropriées » et n'auraient pas abouti aux résultats escomptés. Le chef du Kremlin, quant à lui, a précisé qu'il ne s'agissait pas d'une annulation, mais plutôt d'un report.

R. I.

CORÉE DU NORD

Donald Trump devrait (encore) rencontrer Kim Jong-un

APRÈS trois rencontres entre 2018 et juin 2019 (Singapour, Vietnam, frontière intercoréenne), Donald Trump et Kim Jong-un devraient se retrouver pour la quatrième fois, la première depuis le début du second mandat présidentiel américain

Kim Jong-un et Donald Trump se sont déjà rencontrés à trois reprises, la troisième sur le 38e parallèle qui sépare les deux Corée depuis 1953. Leur dernière rencontre juin 2019, à la frontière intercoréenne. Il s'agissait de la troisième poignée de mains entre les deux hommes, après 2018 à Singapour et février 2019 au Vietnam. Donald Trump et l'homme fort de la Corée du Nord, Kim Jong-un, devraient se retrouver pour la quatrième fois. Ce serait une première depuis le début du second mandat du président américain. Le ministre sud-coréen de l'Unification estime cette probabilité « forte » et pousse pour une telle rencontre. « Je ne veux pas laisser passer la moindre chance, même infime », déclare-t-il. La Corée du Nord semble « prêter attention aux États-Unis et divers signes suggèrent de fortes possibilités qu'il y ait une rencontre ». Des médias américains ont confirmé que des responsables de son administration en avaient discuté en privé.

Trump a précédemment déclaré qu'il espérait rencontrer Kim Jong Un, éventuellement avant la fin de l'année. Fin septembre, ce dernier s'est dit prêt à reprendre contact avec Washington, affirmant même avoir de « bons souvenirs » du président Américains. Mais seulement si les Etats-Unis renoncent à l'idée de priver son pays de l'arme atomique.

Donald Trump est attendu mercredi pour le sommet de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique. Le républicain doit arriver le 29 octobre en Corée du Sud.

R. I.

CAMBRIOLAGE AU LOUVRE

Les trésors du musée en partie transférés à la Banque de France

LA DIRECTION du Louvre et le gouvernement français ont décidé de transférer certains trésors du musée, dont les «bijoux de la Couronne» de la galerie d'Apollon, vers le coffre-fort souterrain de la Banque de France, a rapporté RTL. Cette mise à l'abri intervient en attendant une évaluation des failles potentielles du système de sécurité du musée. Une partie des bijoux de la galerie d'Apollon et d'autres salles du Louvre a été transférée sous escorte à la Banque de France, située à 300 mètres du musée, a rapporté RTL. Cette décision a été prise conjointement par la direction du musée et l'État, qui attendent l'évaluation d'éventuelles failles du système de sécurité, a précisé l'article. La radio française a noté que les détails concernant les objets transférés restaient inconnus. Néanmoins, les sources de RTL ont indiqué qu'il s'agissait notamment des « bijoux de la Couronne » de la galerie Apollon et d'autres pièces provenant de différentes salles du musée. Selon la radio française, tous ces bijoux ont été transférés dans le coffre-fort principal de la Banque, un complexe souterrain situé à 26 mètres de profondeur, où sont concentrées environ 90 % des réserves d'or du pays. RTL a qualifié ce transfert de valeurs d› « exceptionnel », rappelant que les coffres de la Banque abritent depuis plusieurs années les Carnets de Léonard de Vinci, dont la collection est estimée à plus de 600 millions d'euros. Le vol au Louvre a eu lieu le 19 octobre. Les malfrats se sont introduits dans la galerie Apollon et y ont dérobé neuf bijoux historiques en seulement quelques minutes. Selon une estimation préliminaire donnée par la procureure de Paris, Laure Beccuau, sur RTL, la valeur des objets volés s'élève à 88 millions d'euros. D'après les informations du parquet, le musée a perdu un collier et des boucles d'oreilles provenant de la collection de l'impératrice Marie-Louise, deuxième épouse de Napoléon, trois bijoux – un collier, des boucles d'oreilles et un diadème – provenant des collections de la reine Marie-Amélie (1830-1848) et de la reine hollandaise Hortense de Beauharnais, ainsi que quatre objets de la collection de l'impératrice Eugénie – deux broches, un nœud pour corsage et un diadème. La France ne pourra toutefois obtenir aucune compensation pour les bijoux impériaux volés, car ceux-ci n'étaient pas couverts par une assurance privée. Le ministère de la Culture a indiqué que les œuvres d'art nationales étaient assurées par l'État lui-même.

R. I.

SALON DARNA EXPO 2025 À CONSTANTINE

Appel à l'adoption d'une vision durable du développement urbain

IL EST IMPORTANT d'adopter une vision urbaine durable qui prenne en compte la qualité du cadre de vie et la préservation de l'identité architecturale des villes algériennes. C'est ce qu'ont mis en exergues des spécialistes et professionnels du secteur de l'habitat et de l'urbanisme, vendredi à Constantine.

Lors d'une conférence organisée en marge de la 2e édition du Salon national de l'habitat, de l'urbanisme et du développement immobilier « Darna Expo 2025 », qui s'est poursuivi jusqu'à, hier, samedi à la maison de la culture Malek-Haddad, les intervenants ont mis en exergue « la nécessité de repenser les modes d'expansion urbaine de manière à garantir un équilibre harmonieux entre les exigences de la croissance démographique et la préservation de l'environnement », tout en soulignant « l'importance d'améliorer la qualité des équipements publics et d'assurer leur répartition équilibrée à travers les différents quartiers urbains ».

Dans ce contexte, plusieurs intervenants ont souligné que « le développement urbain ne se limite plus à la seule construction de logements, mais s'étend à la création d'espaces urbains confortables et intégrés, alliant dimension esthétique, efficacité économique et cohésion sociale ».

Ils ont également appelé à une approche participative plus inclusive dans la planification urbaine, associant les pouvoirs publics, la société civile et le secteur privé.

Les participants ont, par ailleurs, souligné « l'importance d'intégrer les énergies renouvelables dans les nouveaux projets de construction et d'encourager le recours à des matériaux locaux respectueux de l'environnement, tout en promouvant la numérisation dans la gestion et le suivi des projets urbains, dans le but de rationaliser les dépenses et d'améliorer la qualité des réalisations ».

Pour sa part, le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, a affirmé lors de l'ouverture de ce salon que les pouvoirs publics s'emploient à « mettre en œuvre une nouvelle approche d'aménagement urbain respectueuse des spécificités locales et répondant aux besoins des citoyens », précisant que plusieurs projets sont programmés pour améliorer les réseaux de transport urbain, étendre les espaces verts et réaliser de nouvelles infrastructures de loisirs.

Le salon « Darna Expo 2025 » constitue un espace d'échanges et de débats autour des défis auxquels font face les villes algériennes dans un contexte de mutations économiques et sociales, ainsi qu'une occasion de valoriser les solutions innovantes susceptibles de soutenir le développement durable et d'améliorer le cadre de vie des citoyens.

R. R.

21e FÊTE DE LA FIGUE SÈCHE BÉJAÏA

Point sur les défis de la filière

Organisée par l'Association des figuiculteurs de la commune de Béni Maâouche, la 21e édition de la fête de la figue sèche a débuté jeudi dernier et se tiendra sur une durée de trois jours au centre sportif de proximité (CSP) Chérif Hamia, près du stade communal.



Plus de 175 participants ont pris part à cette importante manifestation agricole devenue une véritable coutume par la force des années. Ils sont venus de 14 wilayas du pays : de l'Est, du Centre, de l'Ouest et du Sud, en l'occurrence Biskra, Jijel, Sidi Bel Abbès, Béjaïa, Boumerdès, Oum El-Bouaghi, Blida, Alger, Tizi-Ouzou, Sétif, Bouira, Bordj Bou-Arréridj et aussi des 52 communes de la wilaya de Béjaïa.

Cette manifestation intervient, faut-il le rappeler, après les deux événements précédents du même genre tenus respectivement à Béni Djéllil et Ouzellaguen. Un hommage avait, pour rappel, été rendu lors de la foire de la figue sèche tenue la semaine dernière à Ouzellaguen à trois investisseurs locaux et humanistes, dont le défunt Lounis Hamitouche, connu de son vivant pour ses actions de solidarité au niveau national, Mohand Aït Braham et Laïd Brahimi.

Les professionnels de la filière célèbrent ce fruit local dont les prix varient entre 1 400 et 3 000 DA et, à travers cette énième fête, ils démontrent leur attachement profond à ce moment de partage et de fierté collective. Et pas seulement, ce rendez-vous est devenu une véritable vitrine du savoir-faire ancestral de la région et du patrimoine agricole local. Il s'est imposé comme une halte incontournable qui mêle traditions, découvertes et convivialité.

À l'intérieur des chapiteaux érigés à l'occasion, on découvre des stands garnis de figues sèches en tous genres, juteuses, douces et légères : vertes ou blanches, violettes ou noires. Il y a aussi de la figue avec une peau fine et parfois avec une peau épaisse. De multiples variétés locales y sont effectivement présentes sur les étals : Taleqakhte, Avakhour, Taâmriwth, Ajenjar, Avouankik (Voughanjour), Taâoulith, Takheboucht, Tandjiwth, Toufrint et bien d'autres, dont Taberrant, Taghanimt, Tamliwith et Ameal. Chacune de ces variétés possède ses caractéristiques, ses différentes couleurs et ses saveurs.

Il y a aussi des produits agricoles et des produits du terroir sur les stands, dont des produits transformés grâce au savoir-faire ancestral fièrement préservé par les gens du troisième et du quatrième âge. En prime : l'huile d'olive, l'olive de table, le miel, les dattes, l'ail, des pâtes et leurs dérivés dont le couscous, rechta, tekhthoukha, spaghetti, du fréca, du blé tendre, du blé dur, de l'orge, du maïs, du poivron rouge, de la tomate séchée, du poivron et de l'oignon séchés, de la menthe, des tisanes, des confitures (abricot, figue, orange, dattes), des épices, des gâteaux préparés à base de dattes ou de figues, entre autres.

L'occasion a été donnée aux autorités locales de procéder, durant la première journée de cette manifestation agricole, à l'inauguration de la pépinière communale dédiée au figuier. Un projet financé par l'APW de Béjaïa pour un montant de 800 millions de centimes. Son but est de renforcer la production de la figue de Béni Maâouche, améliorer la qualité des variétés, encourager la création de nouveaux vergers et assurer progressivement le remplacement des figuiers anciens et vieillissants.

Cette foire a eu le mérite, encore une fois, de mettre le doigt sur les problèmes auxquels fait face la filière, en déperdition depuis quelques années pour de multiples raisons. Il y a, en effet, « le manque de soutien de l'État à la filière, l'absence d'un organisme fiable pour la commercialisation et la distribution du produit, les feux de forêts, l'absence d'un programme d'aide aux producteurs pour l'acquisition d'équipements d'irrigation d'appoint pour faire face aux périodes de sécheresse, le manque de moyens et d'accompagnement pour le renouvellement des vergers et la lutte contre les maladies », nous a confié hier un organisateur. La question de la labellisation géographique de la figue de Béni Maâouche a également plané sur cette fête car, sur près de 130 figuiculteurs ayant exprimé depuis 2015 leur intention de suivre le programme de certification et d'acquisition du logo « IG » (Indication géographique), seuls 13 se sont effectivement lancés dans ce processus auprès de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAF) de Takarietz (Sidi-Aïch).

S'agissant de l'exportation de ce produit local très prisé à l'étranger, les figuiculteurs de la région sont sur le point d'exporter, à titre individuel, la figue sèche de qualité, autrement dit en dehors du circuit de l'association locale. Plus de 40 quintaux de figue sèche locale seront ainsi exportés grâce aux efforts personnels des professionnels de la filière vers les États-Unis d'Amérique pour le prix d'environ 1 800 DA le kilogramme, a-t-on appris en marge de la rencontre.

N. Bensalem.

STOCKAGE DE CÉRÉALES DE BENI-ABBES

Un Centre de proximité en cours de réalisation

UNE ENVELOPPE de plus de 234 millions de DA a été allouée pour réaliser un projet d'un Centre de proximité de stockage de céréales. Ce projet, actuellement en cours de réalisation, disposera d'une capacité 5 200 tonnes. Il vise à renforcer les installations de stockage de la wilaya de Beni-Abbes et contribuer à la consécration de la sécurité alimentaire. C'est ce qu'ont indiqué, hier, des services de la wilaya.

Selon la même source, ce projet s'inscrit dans le cadre d'une opération destinée à doter la wilaya de Beni-Abbes d'une infrastructure moderne de stockage des céréales, selon la même source. Soulignant que le chantier de ce projet agricole a fait, dernièrement, l'objet d'une visite d'inspection du wali Djamel Mahsass, qui a donné des instructions fermes pour sa livraison en 2026.

Sur place, le chef de l'exécutif local a également souligné l'impératif de respecter les normes de qualité dans la réalisation de ce type de projets destinés à la concrétisation de la stratégie nationale de sécurité alimentaire et à augmenter les capacités nationales de production et de stockage des cultures stratégiques, a expliqué cette source.

Cette infrastructure, qui s'étend sur une superficie de 7.800 mètres carrés, dont 2.500 bâtis, comprend une structure de stockage, un centre de contrôle, en plus d'une unité de mesure de poids et bloc administratif, a indiqué la même source.

R. R.

FESTIVAL DU THÉÂTRE DE MARIONNETTES À AÏN TÉMOUCHENT

Neuf spectacles issus de onze wilayas en compétition

La wilaya de Témouchent accueillera, du 27 au 31 octobre 2025, la quinzième édition du Festival culturel national du théâtre de marionnettes, placée sous le slogan : « Le théâtre de marionnettes, la voix de l'enfant en chacun de nous », ont indiqué hier les organisateurs.

Inscrite dans une volonté de remettre au centre un art trop souvent cantonné au divertissement, la manifestation entend rappeler le rôle éducatif, narratif et esthétique de la marionnette dans la construction du regard de l'enfant, tout en créant un espace d'échange d'expériences entre praticiens venus de différentes régions du pays.

Les délégations participantes seront accueillies dès le 26 octobre, avant un cortège de marionnettes géantes, de troupes artistiques et d'associations qui défilera dans les rues d'Aïn Témouchent lors de l'ouverture officielle. Celle-ci sera marquée par la présentation de la pièce « Mahkamat el ghaba » (le tribunal de la forêt), produite par l'Association Mafâtih El-Djanna pour les personnes atteintes du syndrome de Down, un choix que les organisateurs qualifient de « geste inclusif », rappelant que la pratique artistique « s'adresse à tous les publics sans distinction ».

Neuf spectacles issus de onze wilayas sont retenus en compétition pour les principales distinctions du festival pour les prix marionnettes d'or, d'argent et de bronze, ainsi que le prix du jury. La sélection sera évaluée par un collège de spécialistes présidé par Hammou Hadj Abdelrahmane, aux côtés de Seifeddine Bouha et Abdelkrim Briber. Les représentations, en et hors compétition, se dérouleront dans plusieurs



espaces, dont la Maison de la culture Aïssa-Messaoudi, la Bibliothèque principale de lecture publique, la salle de cinéma « Soumam », la salle des fêtes de Béni Saf, et des places publiques aménagées pour l'occasion.

Parmi les troupes annoncées figurent notamment la troupe Erricha de Relizane, l'Association nationale de l'art de la marionnette de Constantine, l'Association Atelier d'art de Blida, l'Association culturelle et récréative Manarat El Fenn de Saïda, le Théâtre régional Salah-Lembarkia de Batna et le Théâtre régional Ahmed Ben Attaf de Naâma. « Le choix de ces candidats reflète une présence territoriale large et une vitalité réelle de la discipline au niveau national », ont souligné les organisateurs.

En marge des représentations, le festival déploiera un programme scientifique réunissant chercheurs, enseignants et praticiens autour de conférences et d'ateliers de formation. Les échanges porteront notamment sur la sociologie de la marionnette, le langage symbolique de la poupée, l'influence de la pratique artistique sur le comportement des enfants et des adolescents, ainsi que sur les enjeux de la valorisation du patrimoine révolutionnaire à travers le théâtre de marionnettes.

Une communication de sensibilisation sera assurée par Abdelbasset Benkhelifa, membre du Conseil national des arts et des lettres, sur le thème « La carte de l'artiste et le marionnettiste ». Ce volet théorique sera complété par deux ateliers pratiques. Le metteur en scène Chawki Bouzid animera une session consacrée au rôle de l'éclairage dans la scénographie du théâtre de marionnettes, tandis que l'ingénieur Nadjib Zeroual conduira une initiation aux techniques de manipulation, afin d'offrir aux participants un lien direct entre réflexion et pratique.

Meriem D.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE DE TIMIMOUN

Les enfants passent derrière la caméra

DANS le cadre de sa première édition, le Festival international du court métrage de Timimoun met en place un espace d'apprentissage inédit dédié aux plus jeunes. Le festival annonce l'organisation d'un master class intitulé « Les principes du cinéma pour enfants », animé par l'acteur et réalisateur Hakim Trayedia, figure reconnue de la scène artistique avec plus de trente-cinq ans d'expérience dans la formation et le travail avec les enfants à travers le monde. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué des organisateurs.

Pensé comme une expérience immersive et ludique, ce master class ambitionne d'introduire les enfants à l'univers du septième art, tout en leur faisant découvrir, étape par étape, la chaîne de fabrication d'un film : de l'idée initiale à la projection finale devant un public. À travers cette initiative, « le festival réaffirme sa volonté d'inscrire l'éducation à l'image au cœur de son projet culturel, et de faire du cinéma un outil à la fois de transmission, de plaisir créatif et de responsabilité collective », a précisé la même source.

Prévu sur trois jours, l'atelier offrira aux participants âgés de 8 à 16 ans la possibilité d'écrire une courte histoire, de répartir les rôles, de filmer avec un matériel léger, puis de monter leurs images avant de présenter leur œuvre lors d'une projection de clôture. « Le nombre de places est limité à vingt participants, afin de permettre un encadrement de proximité et un accompagnement pédagogique de qualité. Hakim Trayedia sera épaulé par une équipe d'assistants spécialisés dans la pédagogie et le cinéma », ont souligné les oranisateurs.

« Ce qui m'importe, c'est que l'enfant se voie comme créateur d'image et de récit, et qu'il découvre le plaisir de s'exprimer par le cinéma », confie le réalisateur, soulignant l'importance d'une approche humaniste et sensible, au-delà de la stricte formation académique.

Le master class se conclura par la projection du court métrage réalisé par les enfants devant leurs familles et le public du festival, un moment de célébration qui viendra couronner leurs premiers pas dans la fabrication de films.

Aymen Dahmani



FESTIVAL NATIONAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Clôture en apothéose de la 10e édition

LE RIDEAU est tombé, vendredi soir à Alger, sur la dixième édition du Festival culturel national de la création féminine, un rendez-vous qui a, une semaine durant, fait de la Villa Boulkine à Hussein-Dey un espace de visibilité, de transmission et de reconnaissance du génie créatif des femmes algériennes, particulièrement celles venues du Sud.

Durant sept jours, près de soixante-dix exposantes, créatrices de mode, stylistes, artisanes, peintres, photographes, tisseuses, bijoutières et vannières, triées sur le volet, ont occupé les espaces de la villa. Leurs stands proposaient non seulement des pièces empruntées au répertoire ancestral, mais également des réinterprétations contemporaines de savoir-faire hérités, montrant combien la tradition peut nourrir les formes d'aujourd'hui sans s'y dissoudre.

La cérémonie de clôture, tenue en présence de cadres du ministère de la Culture et des Arts, a donné à voir un défilé de mode réunissant les créations de Selim Louahchy, Zahed Abranis et Chifa Belhadj. Il fut suivi d'un concours de tenues traditionnelles revisitées, où la coupe, le tissu et le geste ont articulé mémoire et modernité.

Le jury, composé de la styliste Nabila Chibah, du plasticien et scénographe Hamza Bounoua et de la chanteuse andalouse Lila Borsali, a décerné le prix du « Meilleur Fashion Designer » au jeune Islam Designer Dz, parmi six finalistes en lice. En parallèle, le prix du dessin est revenu à la jeune Cherine Attia, confirmant la richesse du vivier créatif féminin.

La scène a ensuite accueilli un moment narratif porté par un duo de conteuses — Sihem Kennouche (Alger) et Mme Belhadj (Oued Souf). Leur récit, dit dans une atmosphère solennelle, a rappelé que l'oralité n'est pas un vestige du passé mais un mode toujours vivant de dire et de transmettre.

Le volet musical a proposé une fusion inédite : l'orchestre féminin « Niliya » de Tindouf, dirigé par Kheira Belekhal, a dialogué avec une partie du Chœur polyphonique de la wilaya d'Alger, sous la direction de Zouhir Mazari. La voix de la jeune soprano Sérine Khiari a porté ce moment, donnant à des chants populaires une coloration esthétique nouvelle, sans en altérer l'âme. En écho, l'association « Tihijelt » (Ahrir – Djanet) a livré quelques pièces de son répertoire aux cadences irrégulières, identifiables entre toutes.

Le commissariat de la manifestation a rendu hommage à deux figures féminines de la musique algérienne disparues récemment : Badi Lalla, surnommée la « diva du blues touareg », et Hasna El Bécharia, « la rockeuse du désert ». Leurs voix, projetées en fond de salle, ont rappelé qu'avant d'être des modèles esthétiques, elles furent des passages, des brèches ouvertes dans un paysage masculin.

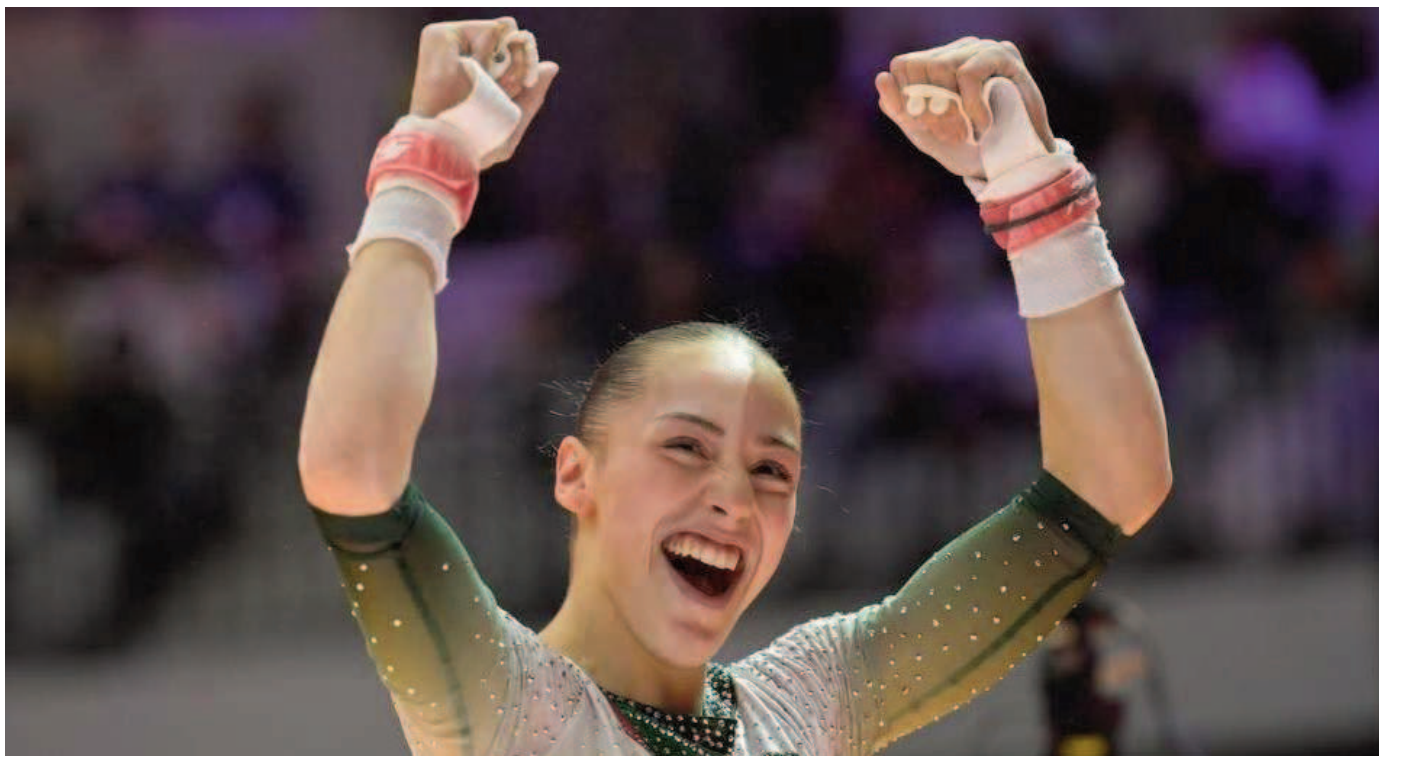
Dans son allocution de clôture, le commissaire Sid Ali Ben Merabet a souligné « l'importance d'un tel événement dans le paysage culturel national », rappelant que, par le biais de la création, « la culture parvient à réunir les Algériens autour de l'amour de leur patrie, et de l'importance de préserver, promouvoir et transmettre le patrimoine matériel et immatériel aux jeunes générations ».

Aymen D.

APRÈS L'OR AUX BARRES ASYMÉTRIQUES

Kaylia Nemour décroche une médaille en argent à la poutre

L'Algérienne Kaylia Nemour a remporté samedi la médaille d'argent au concours de la poutre des Mondiaux 2025 de gymnastique artistique, qui se déroulent à Jakarta en Indonésie.



Après son sacre vendredi aux barres asymétriques, Nemour a obtenu la note (14.300) en finale de la poutre, derrière la Chinoise Zhang Qingying (15.166), médaillée d'or, et devant la Japonaise Sugihara Aiko (14.166), médaillée de bronze.

L'Algérienne Kaylia Nemour, championne olympique et véritable joyau de la gymnastique mondiale, a écrit une nouvelle page dans l'histoire de la discipline, vendredi à Jakarta, en décrochant la médaille d'or aux barres asymétriques lors des Championnats du monde 2025. Elle devient ainsi la première gymnaste arabe et africaine à être sacrée championne du monde dans cette spécialité.

Nemour a survolé la finale avec un score impressionnant de 15,566 points, devançant la Russe Angelina Melnikova (14,500 pts) et la Chinoise Yang Fanyuwei (14,500 pts).

Un peu plus d'un an après son triomphe olympique, la jeune prodige algérienne a une nouvelle fois ébloui le public grâce à une prestation magistrale sur son agrès de prédilection. Déjà dominante lors des qualifications mardi (15,533 pts), Nemour a confirmé son statut en livrant une exécution sans faute, pleine d'aisance et de maîtrise. Sous la houlette de sa coach Nadia Maci, l'Algérienne a abordé la finale avec une confiance de grande championne. Fidèle à son style élégant et dynamique, elle a enchaîné les éléments avec une précision chirurgicale, notamment son mouvement-signature, le «Nemour», officiellement inscrit depuis août 2024 au code de pointage de la Fédération internationale de gymnastique (FIG). Portée par un public conquis dans l'IMS Arena de Jakarta, Nemour a livré un passage sensationnel: 15,566 points, dont 7,200 en difficulté et 8,500 en exécution, concluant sur une sortie en double temps parfaitement maîtrisée. Ce qui impressionne chez la nouvelle reine mondiale de la «gym», c'est sa fluidité exceptionnelle. Là où d'autres multiplient les bascules, Nemour en réduit le nombre au strict minimum, offrant un enchaînement continu, rythmé et ample, semblable à une véritable partition musicale. Sa morphologie (1,66 m), parfois jugée peu avantageuse pour certains agrès, devient ici un atout : elle lui permet notamment de passer debout sur la barre, ajoutant une touche unique à sa chorégraphie.

Avec ce nouveau sacre, qui s'ajoute à ses multiples médailles en Coupes du monde et à sa médaille d'argent aux Mondiaux d'Anvers 2023, Kaylia Nemour, à seulement 18 ans, s'impose comme l'une des plus grandes étoiles de la gymnastique mondiale actuelle, inspirant toute une génération d'athlètes africains et arabes.

Les Mondiaux-2025 se déroulent selon le format classique : une phase de qualifications ouverte à de nombreuses nations, suivie de finales par engin et du concours général individuel («All-Around»), où les 24 meilleures gymnastes - deux par pays maximum - se disputent le titre suprême.

Outre Nemour, la délégation algérienne est composée de six autres représentants : Adem Koughat, Houssam-Eddine Hamdouche, Bilel Bellaoui, Youcef Semani et Ahmed Ryad Aliouet chez les messieurs, ainsi que Sihem Hamidi chez les dames.

Au total, 483 gymnastes (279 hommes et 204 femmes), issus de 82 pays, participent à ces Mondiaux, premier grand rendez-vous international depuis les Jeux olympiques de Paris-2024.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE

Le CRB bat Hafia Conakry (2-0) et file en phase de groupes

LE CR BELOUIZDAD, l'un des deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, a validé son ticket pour la phase de groupes, en dominant les Guinéens de Hafia Conakry 2-0 (mi-temps : 0-0), vendredi soir au stade Nelson-Mandela de Baraki, pour le compte du 2e tour préliminaire (retour).

Après une première période légèrement dominée par les locaux, le Chabab a ouvert le score après la pause, sur une reprise de volée de Meziane (55e).

Le jeune Boussouar, entrée en cours de jeu, est parvenu à faire le break (68e), pour mettre les siens à l'abri.

Lors de la première manche, disputée dimanche dernier au stade de Thiès (Sénégal), les deux équipes se sont neutralisées (1-1). Le but belouizdadi avait été marqué par le latéral gauche Naoufel Khacef.

Il faut dire que rien n'a été facile pour la formation de Laâqiba au cours de cette rencontre du moment que le Chabab n'a absolument rien montré de bon avec beaucoup d'anarchie dans le jeu. La preuve, pas d'occasions à se mettre sous la dent. Cependant, en seconde période, c'est un visage très différent qu'ont montré Benayada et ses camarades. Dans ce sens, il faut louer les changements effectués par Sead Ramovic en faisant entrer Hocine Selmi qui a apporté plus de stabilité dans l'entrejeu et en replaçant Benayada sur le flanc droit. Le résultat s'est rapidement fait voir avec une équipe mieux organisée et qui est rapidement parvenue à ouvrir le score. Le coach a ensuite fait rentrer Lotfi Boussouar qui va se mettre en évidence également en marquant le second but de la rencontre. C'est dire que le coach s'est corrigé au cours de la seconde période et a réussi à donner les moyens à son équipe pour aller chercher la victoire et la qualification.

Même si le CRB est parvenu à marquer deux buts au cours de cette rencontre, il n'a toutefois, pas été à l'abri puisque les Guinéens se sont montrés très dangereux après avoir encaissé les deux buts. D'ailleurs, ce ne sont pas moins de 3 occasions nettes de scorer que se sont procurées les joueurs du Hafia et notamment par Bangoura et N'diaye. Heureusement, il y avait un très grand Farid Chaâl dans la cage du Chabab qui a fini par écœurer les attaquants guinéens en sortant des arrêtes déterminants et, surtout, à bout portant. Une prestation de haute volée de la part du portier belouizdadi qui montre encore une fois qu'il est en grande forme et qu'il est une véritable assurance pour son équipe. Lui aussi a largement participé à la qualification de son équipe à la phase de poules de la Coupe de la CAF.



CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS FÉMININS

Le NC Béjaïa dans le groupe B

LE CLUB algérien de volleyball du NC Béjaïa a été versé dans le groupe B de la 21e édition du Championnat arabe des clubs féminins, prévue à Tunis du 24 octobre au 3 novembre, selon le tirage au sort effectué par l'Union arabe de la discipline.

Placées dans une poule relevée, les volleyeuses de Béjaïa affronteront le Zamalek d'Egypte (finaliste de la dernière édition), le CF d'Al-Ayoun du Koweït ainsi que le Club Africain de Tunisie, un habitué des compétitions régionales.

Le groupe A est composé du CF Carthage de Tunisie, de l'ES Tunis, d'Al-Rouwad de Syrie et Salwa Al-Sabah du Koweït.

La compétition, organisée sous l'égide de l'Union arabe de volleyball et en partenariat avec la Fédération tunisienne, se déroulera intégralement au Palais des sports d'El Menzah.

La réunion technique se tiendra à Gammarth pour fixer le calendrier définitif des rencontres.

Le NC Béjaïa, à pied d›oeuvre en Tunisie depuis ce vendredi, ambitionne de bien figurer dans ce tournoi qui réunira l'élite du volley-ball féminin arabe.

INTER MIAMI

Les dessous de la prolongation XXL de Lionel Messi

En signant une longue de prolongation de trois ans avec l'Inter Miami, Leo Messi assure sa présence aux États-Unis pour un moment, et tous les avantages financiers qui vont avec. C'est aussi un choix sportif qui pourrait l'amener à aller au-delà de la prochaine Coupe du Monde.

L'annonce est tombée hier, sans doute au meilleur des moments. Il n'y avait pas vraiment de suspense pour cette prolongation de Leo Messi à l'Inter Miami. Les parties s'étaient déjà entendues pour étendre ce nouveau bail, qui va donc courir jusqu'en 2028 ! Trois ans de plus pour un joueur de 38 ans, qui s'apprête à mener sa franchise en play-off de MLS face à Nashville dès cette nuit (2h du matin, heure française) ? Avec 29 buts en 28 matchs, il est tout simplement le meilleur buteur du championnat et est en lice pour conserver son titre de MVP de la saison.

Faut-il y voir la peur de la petite mort du footballeur dans cette longue prolongation ? Peut-être un peu, mais c'est surtout le signe d'un joueur encore compétitif et toujours plein d'ambition. L'horizon du nouveau stade prévu en 2026, le Freedom Park, est un autre argument. Le petit film annonçant sa prolongation y fait d'ailleurs référence puisqu'on y voit l'Argentin en train de signer son nouveau contrat au beau milieu du chantier du futur



stade avec ce titre : «Freedom 10 Dream».

«C'est une joie de continuer ici et de poursuivre ce projet qui, en plus d'être un rêve, est en train de devenir réalité : jouer dans ce stade, au Miami Freedom Park. Depuis que je suis arrivé à Miami, je suis très heureux, donc je suis vraiment content de continuer» a réagi la Pulga dans le communiqué diffusé par son club. Messi touchera aux alentours de 11 M€ par an rien qu'en salaires, mais ce chiffre pourra atteindre plus de 17 M€ en raison des divers bonus et objectifs sportifs remplis.

À côté de ça, il faut ajouter les revenus commerciaux et publicitaires. Cette prolongation lui offre l'opportunité de nouveaux investissements, lui qui est déjà entré au capital du club lors de son arrivée en 2023. L'ancien du Barça et du PSG avait également signé un accord d'intéressements aux résultats d'Apple et Adidas, deux partenaires de la MLS. La marque à la pomme a même acquis les droits de diffusion du championnat pour 215 M€, dont une partie va directement dans la proche de la star.

Tous ces chiffres nous feraient presque oublier l'intérêt sportif. L'international argentin de tous les records (195 sélections, 114 buts) a un dernier grand objectif en tête avec la Coupe du Monde 2026 au Mexique, au Canada, et aux États-Unis.

«C'est dans neuf mois. C'est à la fois proche, mais aussi long», affirmait l'octuple Ballon d'Or le mois dernier. Mais cette prolongation implique sa participation à ce 6e Mondial personnel. Et pourquoi pas plus ? Après tout, décembre 2028 arrive dans plus de trois ans…

LIGA

Les joueurs du Real Madrid veulent cartonner Lamine Yamal !

L'AFFAIRE LAMINE YAMAL continue d'enflammer l'Espagne. Et cette fois, on en sait un peu plus sur la réaction des joueurs du Real Madrid. Sans surprise, ils n'ont pas apprécié du tout.

Leader du classement de Liga, avec deux points d'avance sur le FC Barcelone, le Real Madrid accueille les Blaugranas ce dimanche. Un Clasico à fort enjeu sportif, notamment pour des Merengues désireux de faire le break et de prendre leur revanche, eux qui ont perdu leurs quatre duels face aux Catalans la saison dernière. Sur le papier, pas besoin d'en rajouter pour faire monter la pression. Et pourtant. Lamine Yamal a mis le feu aux poudres en accusant les Madrilènes de voler les matches. «Oui, ils volent, ils se plaignent tout le temps…» Des propos qui ont logiquement scandalisé pas mal de monde dans la capitale espagnole.

À commencer par les principaux suiveurs de la Casa Blanca comme Edu Aguirre, du Chiringuito. «Il se prend pour le roi en disant à une institution qu'elle vole. Une institution qui a des milliers de socios à 48h d'un match très important. C'est très bien de réclamer le Ballon d'Or pour lui, de dire qu'il est le meilleur du monde pour vous. Mais quand il dépasse les limites, il faut le dire.» Ou encore le célèbre Tomas Roncero du journal AS. «Ah Lamine, Lamine… Madrid ne vole pas, j'en suis sûr. Le Barça,



durant 17 ans, a payé 8,4 M€ au vice-président du comité technique de l'arbitrage. Tu es avec Piqué, avec Ibai, tous en train de rigoler, mais je vais te dire quelque chose. (…) Tu ne peux pas manquer de respect au Real Madrid. Madrid ne vole pas, jamais.»

Face à la polémique, le Real Madrid n'a pas (encore ?) réagi officiellement. La Casa Blanca voudra sans doute démontrer sur le terrain que Lamine Yamal a tort, mais Marca a quand même dévoilé l'ambiance générale au sein du vestiaire madrilène. Sans surprise, personne n'a apprécié les propos tenus par la jeune star blaugrana de 18 ans. Selon le quotidien madrilène, ces dires ont été accueillis «avec un mélange de fatigue et de lassitude. L'idée générale est que Yamal est un mauvais compagnon. (…) Au sein du club madrilène, on ne comprend pas ces déclarations du numéro 10 du Barça à quelques heures du Clasico de dimanche au Bernabéu.» Certaines attitudes extrasportives auraient également fini par fatiguer les joueurs de la Casa Blanca. Et ce n'est pas tout.

S'il ne comprend pas la logique de sortir ce genre de provocation, le vestiaire merengue n'aurait pas été non plus totalement surpris par Lamine Yamal à qui les Madrilènes ne veulent pas donner l'excuse d'une erreur de jeunesse liée à son âge (18 ans). «Ils considèrent que Lamine Yamal, ce qu'ils n'attribuent pas à sa jeunesse, ne respecte pas les codes de base entre professionnels. Ils (les dires du Catalan) ont causé beaucoup de malaise dans un vestiaire qui veut les utiliser comme carburant lors du match de dimanche.» Le Clasico de dimanche s'annonce donc très chaud, d'autant que le quotidien catalan pro Barça, Mundo Deportivo, assure que le capitaine du Real Madrid, Dani Carvajal, s'entretiendra avec Lamine Yamal à la fin du match pour lui dire ses quatre vérités.

LIGUE 1

Monaco : le retour de Paul Pogba sur les terrains encore retardé...

PRÈS de quatre mois après avoir rejoint l'AS Monaco, Paul Pogba poursuit sa réathlétisation. Le milieu de terrain français, absent des terrains depuis deux ans en raison de blessures et d'une suspension de 18 mois pour contrôle positif à la DHEA, avait initialement prévu de faire son retour contre Angers le 18 octobre, mais une alerte musculaire à la cuisse droite avait retardé sa reprise. Selon le directeur sportif Thiago Scuro, ses premiers pas sous les couleurs monégasques étaient attendus pour début novembre, mais il faudra finalement patienter quelques semaines de plus.

L'entraîneur Sébastien Pocognoli a confié en conférence de presse : « Il est proche, mais il y a encore des étapes. Notamment, oui, de s'entraîner à 100 % toute la séance, ce qu'il n'a pas encore fait. Je pense qu'on est encore sur quelques semaines. À voir si ce sera avant la trêve ou pas. Mais en tout cas, ça fait plaisir de le revoir sur le terrain et qu'il revienne parmi ses coéquipiers. Ça me permet aussi de le découvrir, pas seulement hors du terrain, mais aussi maintenant sur le terrain. » Le champion du monde 2018 pourrait ainsi effectuer son grand retour contre Rennes le 22 novembre ou, si nécessaire, face au RC Lens au stade Louis-II, avant la prochaine fenêtre internationale.

Devenir invisible sur Internet, en finir avec un mythe qui s'accroche encore et toujours

Masquer son IP, naviguer avec Tor, utiliser un VPN, effacer ses traces en ligne… L'illusion d'une invisibilité totale séduit autant qu'elle entretient les fantasmes, mais la réalité est tout autre.

L'idée d'échapper aux regards en ligne fascine depuis les débuts du web. À mesure que grandissent les inquiétudes sur la surveillance étatique, la collecte publicitaire ou les cyberattaques, la quête d'invisibilité numérique est devenue un marché florissant, et les solutions promettant de « disparaître » du radar se multiplient. Pourtant, cette promesse est trompeuse. Personne n'est invisible sur Internet et l'anonymat absolu n'existe pas, même pour les internautes les plus aguerris. On peut compliquer le suivi grâce à des outils comme Tor ou un VPN fiable tel que Proton VPN, rendre la collecte plus coûteuse et limiter l'exposition, mais les données circulent, s'agrègent, s'analysent, quoi que vous fassiez pour l'empêcher.



Masquer son IP, un premier pas essentiel mais pas suffisant

Cacher son adresse IP est souvent le premier réflexe pour qui veut se faire discret en ligne. Cette suite de chiffres identifie le réseau auquel vous êtes connecté et permet de localiser un appareil ou de l'associer à une activité. Un VPN bien choisi, un proxy HTTPS ou le réseau Tor peuvent brouiller cette information en substituant une autre IP à la vôtre. Vu de l'extérieur, votre trafic semble provenir d'un serveur distant, et non de votre box Internet ou de votre smartphone. Pour un fournisseur d'accès à Internet, un administrateur réseau ou certains services web, ce simple décalage suffit à rompre le lien direct entre votre identité réelle et votre activité en ligne.

Mais l'IP n'est qu'une des nombreuses informations utilisées pour vous identifier. Les sites et plateformes disposent aujourd'hui de méthodes de reconnaissance bien plus sophistiquées. Le fingerprinting, par exemple, consiste à dresser la carte d'identité technique de votre appareil et de votre navigateur : taille et résolution de l'écran, polices installées, version du système d'exploitation, extensions actives, fuseau horaire, configuration audio et vidéo… En combinant ces éléments, un site peut obtenir une « empreinte » presque aussi unique qu'une empreinte digitale, un genre de signature personnelle qui lui permet de suivre un internaute d'une session à l'autre, même s'il est caché derrière un VPN.

À cela s'ajoutent les cookies et autres identifiants persistants, que les bloqueurs publicitaires ou les navigateurs axés sur la confidentialité atténuent sans jamais les éliminer complètement. Certains services combinent aussi des signaux comportementaux plus subtils : la façon dont vous tapez, vos horaires de connexion, vos habitudes de navigation. Les géants du web excellent à recouper ces informations pour reconstruire un profil très précis. Changer d'IP, aussi utile soit-il, ne suffit donc pas à déjouer ces corrélations, surtout lorsque ces acteurs croisent localisation, historique d'achats et activité sociale.

L'anonymat total, une ambition séduisante mais impraticable

De nombreux guides promettent une disparition complète du radar grâce à des pratiques radicales : naviguer exclusivement sur Tor, faire tourner des machines virtuelles jetables, chiffrer chaque échange, nettoyer les métadonnées de tous les fichiers partagés, multiplier les adresses mail temporaires.

Ces stratégies compliquent la tâche des pisteurs, mais aucune ne suffit à effacer vos traces numériques.

Les FAI conservent des journaux de connexion dans la plupart des pays, souvent sous l'effet d'obligations légales. On l'a vu, les grandes plateformes croisent tout ce qu'elles peuvent, les moteurs de recherche analysent chaque requête pour affiner les centres d'intérêt, et les régies publicitaires exploitent des empreintes techniques presque impossibles à masquer sans dégrader fortement l'expérience utilisateur.

Et même les outils pensés pour l'anonymat ont leurs limites. Tor, par exemple, protège bien contre l'analyse de trafic simple mais reste vulnérable face à des acteurs capables d'observer plusieurs points du réseau. Ses nœuds d'entrée et de sortie peuvent être surveillés, et une corrélation entre trafic entrant et sortant suffit parfois à remonter jusqu'à l'utilisateur. Les attaques ciblant les navigateurs ou les systèmes d'exploitation peuvent aussi compromettre la protection offerte. Sans compter que la moindre erreur humaine – se connecter à un compte personnel, réutiliser un identifiant, télécharger un fichier sans précaution – réduit à néant tous les efforts.

L'impression d'être « invisible » vient surtout du fait que la surveillance est silencieuse. Aucune alerte ne s'affiche quand un tracker publicitaire ajoute votre profil à une base de données ou quand votre FAI consigne vos connexions. Mais ces informations circulent bel et bien, et finissent par s'agréger.

Le VPN, un outil central à intégrer dans une stratégie de protection globale

Face à cette complexité, le VPN reste l'un des moyens les plus accessibles pour reprendre le contrôle de ses connexions et constitue souvent l'une des étapes les plus simples à déployer pour améliorer sa confidentialité.

Il établit un tunnel chiffré entre votre appareil et ses serveurs, faisant transiter votre trafic par un intermédiaire sécurisé qui empêche votre fournisseur d'accès de voir les sites que vous consultez et masque votre adresse IP réelle aux services que vous visitez. Sur un réseau Wi-Fi public, il empêche aussi qu'un tiers exploitant des failles locales puisse espionner votre trafic ou intercepter des données non sécurisées.

Le VPN ne remplace toutefois pas toutes les autres mesures de confidentialité.

Il ne supprime ni les cookies persistants, ni l'empreinte technique laissée par votre appareil, ni les informations que vous communiquez volontairement aux services en ligne. Certains fournisseurs ajoutent des fonctions comme le blocage de traqueurs ou de publicités, mais cela reste un complément. Le VPN doit donc être considéré comme un élément essentiel d'un ensemble plus large de pratiques de sécurité, à compléter par un navigateur bien configuré, une gestion rigoureuse des identifiants, des mises à jour régulières et des réflexes simples pour limiter les fuites de données.

Le choix du fournisseur reste par ailleurs déterminant. Opter pour un fournisseur transparent, audité par des tiers indépendants et appliquant une vraie politique de non-conservation des logs permet de s'assurer que l'outil censé protéger vos connexions ne devienne pas lui-même une source de risque. Sur un marché où les promesses marketing sont parfois exagérées, la crédibilité et la rigueur technique comptent autant que les fonctionnalités mises en avant.

Proton VPN, un choix sûr pour renforcer son niveau de confidentialité

Parmi les meilleurs VPN que nous avons testés, Proton VPN s'est forgé une réputation solide en refusant les promesses creuses et en misant sur la transparence. Issu des mêmes labos que Proton Mail – longtemps refuge pour journalistes et militants soucieux de protéger leurs échanges – le service a été pensé dès le départ pour celles et ceux qui veulent garder la main sur leurs données. Il applique une stricte politique de non-conservation des logs, régulièrement vérifiée par des audits indépendants, dont le plus récent a été conduit en août dernier.

Son architecture Secure Core, avec des serveurs installés dans des juridictions protectrices comme la Suisse, la Suède ou l'Islande, apporte une protection supplémentaire contre l'analyse de trafic. Le chiffrement repose sur des standards éprouvés (AES-256, protocoles WireGuard et OpenVPN), et l'ensemble du client est largement open source, permettant à la communauté de vérifier son intégrité.

Côté protection active, Proton VPN propose un kill switch fiable pour éviter toute fuite de trafic hors tunnel et une protection DNS intégrée qui empêche les requêtes de s'échapper vers des serveurs non sécurisés. Son bouclier NetShield bloque les publicités intrusives, les cookies tiers, les traqueurs, les logiciels malveillants et inclut un filtre anti-phishing. Un vrai gain en confort et en confidentialité, notamment pour celles et ceux qui veulent limiter le profilage publicitaire sans multiplier les outils.

L'entreprise reste aussi très engagée dans la défense d'un Internet ouvert. Proton maintient un observatoire de la censure qui documente en temps réel les restrictions d'accès à travers le monde et déploie régulièrement de nouveaux serveurs gratuits dans les régions confrontées à des vagues de blocage.

La version gratuite du VPN peut également être utilisée sans inscription obligatoire, limitant encore les données partagées avec le fournisseur.

En combinant transparence, sécurité technique et engagement pour un Internet ouvert, Proton VPN ne promet pas l'anonymat parfait, mais fournit une protection solide et vérifiable contre la surveillance, le profilage publicitaire et les fuites de données.

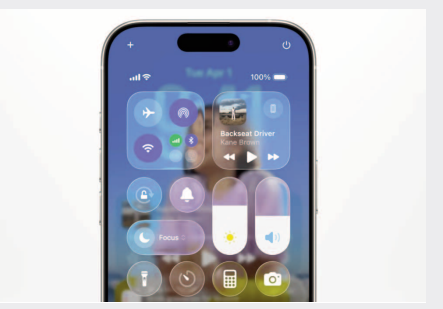
iOS 26 : la nouvelle interface Liquid Glass ruine-t-elle votre batterie ?

Depuis son arrivée, l'interface Liquid Glass d'iOS 26 est accusée de vider les batteries à vitesse grand V. Pourtant, des tests poussés révèlent que ce procès en sorcellerie n'était peut-être qu'une tempête dans un verre d'eau.

Le nouveau design translucide d'Apple a fait couler beaucoup d'encre et a surtout fait naître une angoisse chez les utilisateurs : faut-il choisir entre un bel affichage et une autonomie décente ? La crainte était simple, ces jolis effets de transparence devaient forcément avoir un coût énergétique. Le verdict, sans appel, vient de tomber et risque de calmer bien des esprits.

Le grand frisson pour… pas grand-chose

Des experts un peu tatillons se sont penchés sur la question avec un iPhone 17 Pro Max flambant neuf. Ils ont comparé le mode totalement transparent au nouveau mode teinté, censé être plus sobre. Le résultat ? Pratiquement aucune différence. Après des heures de tests rigoureux, la consommation ne varie que d'un minuscule pourcent, une miette insignifiante dans la journée d'un téléphone.



En réalité, ces effets visuels sont une promenade de santé pour les puces modernes d'Apple. Activer ou non la transparence ne change donc rien à l'affaire, sauf pour le plaisir des yeux. Le choix entre un aspect cristallin ou plus opaque relève purement de l'esthétique, sans conséquence sur votre précieux pourcentage de batterie.

Alors, au lieu de vous escrimer dans les réglages de transparence, concentrez-vous sur ce qui marche vraiment. Le bon vieux mode économie d'énergie, la baisse de la luminosité ou encore le passage au mode sombre sur les écrans OLED restent vos meilleurs alliés. Laissez donc Liquid Glass tranquille, il n'a rien fait à votre batterie. Promis.



OpenAI prévoit déjà des évolutions pour son navigateur Atlas

Contre la domination de Google et Microsoft sur les navigateurs, OpenAI s'efforce de rattraper rapidement son retard.

Un jour seulement après le lancement de ChatGPT Atlas, son navigateur web gratuit basé sur son célèbre chatbot, OpenAI promet déjà une série de mises à jour pour améliorer l'expérience utilisateur et renforcer sa compétitivité face aux géants de la technologie qui dominent depuis longtemps le secteur de la recherche en ligne.

« Nous nous concentrons vraiment sur la création du meilleur produit pour vous tous, et depuis son lancement, l'équipe s'est investie à fond pour l'améliorer », a écrit Adam Fry, chef de produit chez OpenAI. Son commentaire s'accompagnait d'une liste décrivant des « problèmes à très court terme » que l'entreprise allait « corriger dans les semaines à venir ».

(la société mère a intenté une action en justice contre OpenAI en avril 2025, l'accusant d'avoir enfreint ses droits d'auteur lors de la formation et de l'exploitation de ses systèmes d'IA.)

Cela donne un aperçu des développements techniques auxquels les utilisateurs peuvent s'attendre et de l'évolution probable du nouveau navigateur au fil du temps.

ChatGPT permet désormais aux parents de restreindre le contenu et les fonctionnalités pour les adolescents

Que contient la liste des correctifs post-lancement ?

Le troisième élément de la liste de Fry, par exemple, est la « prise en charge multiprofil ». Il s'agit probablement d'une option permettant aux utilisateurs de créer des profils distincts, chacun avec ses propres paramètres, son historique de navigation et ses applications associées. Des navigateurs concurrents comme Chrome et Safari proposent déjà cette fonctionnalité.

L'IA génère désormais plus de 50% des nouveaux contenus en ligne, selon cette étude

OpenAI compte aussi améliorer la personnalisation des suggestions dans Atlas, un projet sur lequel l'entreprise travaille pour l'ensemble de ses outils d'IA :

les entraîner à générer des résultats spécifiquement adaptés aux préférences de chaque utilisateur. C'était l'une des corrections techniques promises par le PDG de l'entreprise, Sam Altman, pour GPT-5, à la suite des débuts décevants de ce modèle en août dernier. La liste de Fry comprend plusieurs éléments relatifs aux capacités d'agent d'Atlas. Le navigateur propose actuellement un « mode agent » expérimental pour les abonnés ChatGPT Plus et Pro, qui lui permet de consulter l'historique de navigation d'un utilisateur et d'exécuter de manière autonome des tâches web complexes, telles que la recherche d'options de vol sur des sites de voyage, la rédaction de courriels ou la préparation d'une commande en ligne.

Par exemple, il a indiqué que l'entreprise allait « améliorer le sous-déclenchement de ChatGPT grâce au mode agent », c'est-à-dire la capacité du système à utiliser automatiquement le mode agent lorsque cela constitue une réponse appropriée à une demande utilisateur.

Il a également indiqué que les futures versions d'Atlas incluraient des animations plus détaillées du raisonnement par chaîne de pensée pour le mode agent, permettant aux utilisateurs d'évaluer précisément comment le système atteint un résultat donné.

Fry ajoute que son équipe est ouverte à recevoir davantage de suggestions des utilisateurs pour améliorer Atlas, et que d'autres correctifs impliquant des partenaires tiers sont prévus, mais qu'il n'est pas en mesure d'en faire état.

Le chatbot d'assistance d'OpenAI ignore totalement le fonctionnement de ChatGPT

Un nouvel avenir pour les navigateurs

Atlas représente un défi direct pour Google, Microsoft et Apple, les géants de la technologie qui dominent depuis longtemps le secteur de la navigation en ligne.

OpenAI espère pouvoir vendre un nouveau modèle de navigation web, fondamentalement différent du paradigme auquel nous sommes habitués depuis des décennies, basé sur la saisie de requêtes dans une barre de recherche et l'affichage d'une longue liste de liens internet.

D'autres entreprises, comme Perplexity et Atlassian, s'attaquent également à ce modèle de navigateur traditionnel avec leurs propres navigateurs web, intégrant l'IA au cœur de leurs systèmes.

La dernière mise à jour de Windows 11 introduit une refonte du menu Démarrer

DÉSORMAIS disponible pour les utilisateurs Insider de Windows 11, cette mise à jour vise à rendre le menu Démarrer plus convivial et plus flexible.

Je n'aime pas le menu Démarrer de Windows 11. Je le trouve lourd, peu flexible et tout simplement insipide. C'est pourquoi j'utilise un substitut du menu Démarrer, notamment Start11 de Stardock, sur mon PC principal.

J'utilise toujours le menu Démarrer sur mes machines virtuelles Windows 11. Pour celles-ci, j'espère que Microsoft corrigera certains défauts et imperfections. Cela semble être l'objectif d'une nouvelle mise à jour.

Déployée progressivement pour les utilisateurs de Windows 11 Insider, elle propose enfin un menu Démarrer repensé. Dans un article de blog, Microsoft indique que ce nouveau menu vous permettra d'accéder à vos applications plus rapidement et plus facilement, afin que vous puissiez trouver ce dont vous avez besoin plus facilement. Des modifications ont également été apportées à l'Explorateur de fichiers et à la barre des tâches.

Menu Démarrer

Pour commencer, la section « Tous » apparaît directement sur la page principale du menu Démarrer, au lieu d'être une zone distincte à laquelle vous devez accéder en la sélectionnant. Elle est également déroulante : vous pouvez donc simplement faire défiler l'écran pour afficher toutes vos applications. Au lieu de vous limiter à une liste alphabétique des applications installées, le nouveau menu permet de basculer entre la vue par catégories et la vue en grille. Avec la vue par catégories, vos applications sont classées par type dans des dossiers. Avec la vue en grille, vos applications sont à nouveau classées par ordre alphabétique, mais avec plus d'espace horizontal pour une meilleure visibilité. Choisissez l'une ou l'autre vue et le menu Démarrer mémorisera votre choix.

Le menu remanié s'adapte également à la taille de votre écran. Sur un écran plus grand, vous pouvez voir davantage d'applications épinglées, d'applications recommandées et de catégories. Vous pouvez également développer ou réduire les sections Épinglées et Recommandées selon vos préférences.

De plus, un nouveau volet pour Lien avec Windows vous permet d'accéder aux appels et aux messages sur votre iPhone ou téléphone Android connecté. Si cela ne vous intéresse pas, vous pouvez facilement masquer ce volet.

Explorateur de fichiers

Outre le menu Démarrer, l'Explorateur de fichiers bénéficie également de quelques ajustements. La page d'accueil de l'Explorateur de fichiers affiche désormais les fichiers recommandés pour les comptes Microsoft et les comptes locaux. Si cette option est activée, cette zone affichera les fichiers que vous utilisez fréquemment, les fichiers que vous avez récemment téléchargés ou les fichiers que vous avez ajoutés à la galerie de l'Explorateur de fichiers. Si vous préférez ne pas voir cela, vous pouvez facilement le désactiver.

En survolant un fichier dans l'Explorateur de fichiers, vous verrez apparaître des commandes telles que « Ouvrir l'emplacement du fichier » et « Demander à Copilot ». Initialement, cette option sera disponible uniquement pour les comptes Microsoft personnels, mais sera bientôt étendue aux comptes professionnels et scolaires.

Barre des tâches

La barre des tâches de Windows bénéficie de quelques modifications.

L'icône de la batterie dans la barre d'état système affiche désormais différentes couleurs pour indiquer l'état de charge. Une icône verte signifie que votre PC est en charge et en bon état. Une icône jaune indique que la batterie est à 20 % ou moins. De plus, vous pouvez activer une option pour afficher le pourcentage de batterie dans la barre d'état système. Survoler l'icône d'une application ouverte dans la barre des tâches affichera un nouveau bouton « Partager avec Copilot ». Ce bouton active Copilot Vision, qui peut analyser le contenu du fichier et répondre à des questions. Vous ne souhaitez pas voir ce bouton ? Vous pouvez facilement le désactiver dans les paramètres de la barre des tâches.

Avec la dernière mise à jour, Microsoft a rendu encore plus difficile le choix d'un compte local lors de l'installation de Windows 11. Mais au moins, vous pouvez désormais nommer votre dossier utilisateur par défaut. Auparavant, Windows choisissait automatiquement un nom de dossier en fonction de votre nom d'utilisateur, ce qui n'était pas toujours idéal.

En moyenne, un mangeur de viande consomme au cours de sa vie plus de 7000 animaux !



SELON l'organisation Vegetarian Calculator, Les humains qui consomment de la viande dévorent plus de 7000 animaux dans leur vie, 11 vaches et 2400 poulets.
Plus encore, un mangeur de viande qui vivra à 80 ans consommera 4500 poissons, 80 dindes et 30 moutons.
Les lapins, les canards, les oies, les chèvres, les crevettes et les calmars sont inclus dans le calcul et le total monte à environ 7500.

La citrouille d'Halloween était à l'origine un navet !



LA FÊTE des morts est à peine passée que déjà, tous les magasins ont sorti leurs décorations de Noël. Mais pas si vite ! Revenons d'abord sur les origines de la tradition d'Halloween. Saviez-vous, par exemple, que la traditionnelle citrouille était à l'origine… un navet ?

Les origines de la fête des morts

Beaucoup critiquent la fête d'Halloween avec, pour seul moto, le fait qu'elle soit uniquement commerciale. Mais ils confondent avec la fête de Noël, qui ne tire ses origines que de la marque Coca-Cola. La fête des morts, elle, est bien légitime : ses racines proviennent de la culture celte – Irlande ou Ecosse, les deux pays se battent ses origines. Ce n'est qu'une fois que la tradition a traversé l'Atlantique qu'elle est devenue commerciale à ce point.
Selon les croyances, les morts se réveillaient chaque 31 octobre pour venir rendre visite aux vivants. Ces derniers laissaient alors de la nourriture sur la table et une bûche dans le feu pour que les morts puissent reprendre des forces et se réchauffer avant de retourner au royaume des morts. La fête d'Halloween était donc à l'origine principalement une tradition culinaire.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Paris truqués en NBA : Le patron Adam Silver « profondément perturbé », Rudy Gobert « pas fan » des paris

• L'entraîneur de Portland Chauncey Billups et le joueur de Miami Terry Rozier sont mis en cause par le FBI

Tout le monde ne parle que de ça. Alors que la saison vient de reprendre, la NBA est chahutée par une vaste enquête autour de paris truqués entourant les matchs du championnat de basket américain, mais aussi de parties de poker illégales. Un véritable scandale qui est largement commenté depuis l'interpellation de l'entraîneur de Portland et ancien joueur Chauncey Billups et du joueur de Miami Terry Rozier, mais aussi de l'ancien joueur Damon Jones.

Suspendu par la NBA, Rozier a reçu le soutien de ses coéquipiers. « En tant qu'équipe, nous sommes là pour lui, soutien total », a déclaré le capitaine du Heat Bam Adebayo avant le succès de son équipe à Memphis. Le procureur fédéral a pourtant accablé le joueur, accusé de dévoiler des « informations confidentielles » autour des matchs. Le FBI a décrit l'arnaque comme « un des systèmes de corruption sportive les plus osés depuis que les paris sportifs en ligne ont été largement légalisés aux États-Unis ».
L'ampleur de l'affaire est énorme, poussant le patron de la NBA Adam Silver à réagir. Il s'est dit vendredi « profondément perturbé » par ce scandale de paris truqués. « Il n'y a rien de plus important pour la ligue et les fans que l'intégrité de la compétition », a-t-il assuré lors d'une interview en direct sur la plateforme Prime Video.

« Important que la NBA soit stricte »

Longtemps opposée aux paris sportifs, la ligue de basket nord-américaine les a finalement autorisés depuis 2018, devenant même un puissant levier de lobbying pour les sociétés de paris. « Je n'ai jamais été fan des paris sportifs, peut-être que ça fait puriste.
Ces dernières années, c'est devenu très important, par rapport à mes débuts en NBA », a déclaré le Français Rudy Gobert après la défaite de ses Minnesota Timberwolves chez les Los Angeles Lakers.
L'an dernier, la NBA avait suspendu à vie un joueur, Jontay Porter, membre du même réseau que celui visé par le coup de filet jeudi.
La NBA avait par contre blanchi Terry Rozier, finalement arrêté jeudi et inculpé. « Nous n'avions rien trouvé malgré les paris anormaux signalés par des entreprises de paris. Terry avait coopéré avec nous, donné son téléphone, répondu à nos questions, mais nous avions conclu à une insuffisance de preuves, il y a près de deux ans », a expliqué Adam Silver.
« Je pense que c'est important que la NBA soit stricte par rapport à l'intégrité de notre sport », a insisté Rudy Gobert. Lors de sa draft en 2013, les paris sportifs étaient interdits dans la plupart des Etats américains.

USA

Un objet non identifié brise la vitre du cockpit: un pilote de United Airlines blessé en plein vol

UN INCIDENT inhabituel s'est produit jeudi dernier à bord d'un vol de United Airlines. Alors que l'avion se trouvait en croisière, un impact soudain a brisé la vitre du cockpit. Atteint au bras par des éclats de verre, le pilote a immédiatement amorcé un atterrissage d'urgence.
L'incident s'est produit jeudi dernier, à une altitude d'environ onze kilomètres, lors d'un vol reliant Denver à Los Angeles, aux États-Unis. Le pilote a dû effectuer un atterrissage d'urgence à Salt Lake City. Des débris de verre ont été retrouvés dans le cockpit, et l'extérieur de l'appareil présente également de légers dommages. "Le vol 1093 a atterri en toute sécurité à Salt Lake City afin de permettre la réparation du pare-brise", a indiqué la compagnie aérienne dans un communiqué. "Les passagers ont été acheminés vers leur destination plus tard dans la journée à bord d'un autre avion. Notre équipe de maintenance procède actuellement aux réparations nécessaires pour remettre l'appareil en service."

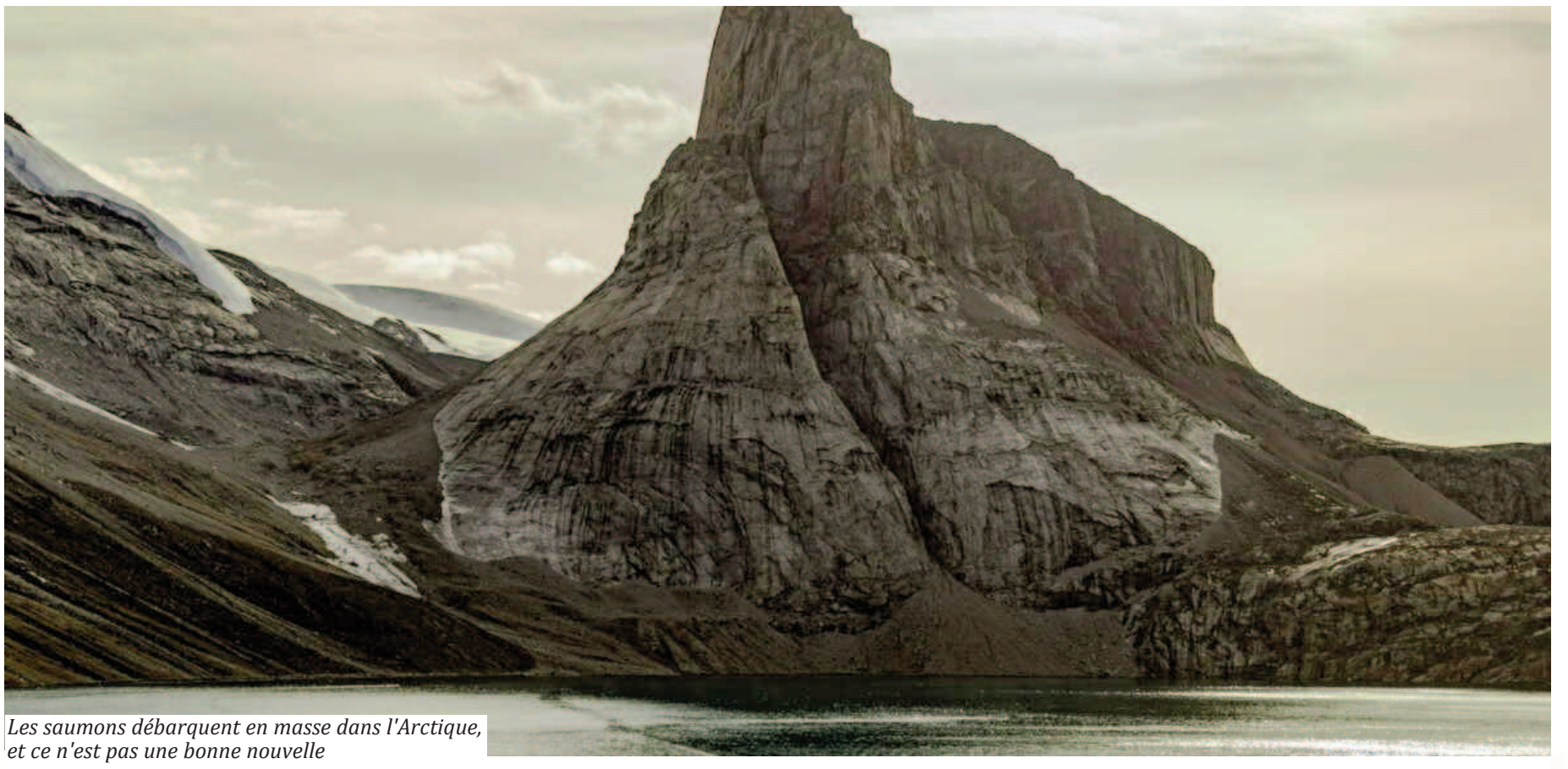
L'hypothèse d'un débris spatial ou d'une météorite évoquée

Parmi les hypothèses envisagées figure celle d'un impact causé par un débris spatial, voire par une petite météorite. Selon un rapport publié en 2023, la probabilité qu'un passager soit blessé dans un tel scénario est toutefois infinitésimale: à peine une chance sur un billion. Les avions peuvent également être endommagés par des oiseaux ou de la grêle, mais à l'altitude de croisière où se trouvait l'appareil, ces causes sont écartées. Plus de 25.000 débris en orbite
Le nombre de débris spatiaux en orbite autour de la Terre ne cesse d'augmenter. D'après la NASA, plus de 25.000 objets d'au moins dix centimètres de diamètre gravitent actuellement autour de notre planète.



Dans le Nord du Canada, un hameau habité disparaît petit à petit, en s'enfonçant dans le permafrost

Tuktoyaktuk pourrait être la première ville à disparaître à cause de la fonte des glaces. Ce hameau dans le nord-ouest du Canada doit déjà déplacer ses maisons pour éviter qu'elles ne terminent dans la mer lors d'impressionnants glissements de terrain.



Les saumons débarquent en masse dans l'Arctique, et ce n'est pas une bonne nouvelle

Ils vont devoir partir, ce n'est qu'une question de temps. À Tuktoyaktuk, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Canada, le pergélisol (ou permafrost) fond à une vitesse inquiétante. Cette couche de sol glacé, censée se maintenir en dessous de 0°C en permanence, ne tient plus. À mesure que la glace fond, des pans entiers du hameau sont emportés dans la mer. Les quelque 1 000 habitants, dont certains qui ont discuté avec le New York Times, regardent leur avenir avec incertitude.

Tuktoyaktuk abrite le peuple Inuvialuit – le nom donné aux Inuits dans cette région du Canada. Ils y vivent depuis des siècles. Mais depuis quelques années, la nature, mise sous pression par le changement climatique d'origine humaine, leur tourne le dos. Tuktoyaktuk a longtemps été le point de départ des missions d'exploration de l'Arctique. Désormais, ce sont les chercheurs spécialisés dans le permafrost qui ne cessent de venir y faire des mesures.Ils vont devoir partir, ce n'est qu'une question de temps. À Tuktoyaktuk, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Canada, le pergélisol (ou permafrost) fond à une vitesse inquiétante. Cette couche de sol glacé, censée se maintenir en dessous de 0°C en permanence, ne tient plus. À mesure que la glace fond, des pans entiers du hameau sont emportés dans la mer. Les quelque 1 000 habitants, dont certains qui ont discuté avec le New York Times, regardent leur avenir avec incertitude.

Tuktoyaktuk abrite le peuple Inuvialuit – le nom donné aux Inuits dans cette région du Canada. Ils y vivent depuis des siècles. Mais depuis quelques années, la nature, mise sous pression par le changement climatique d'origine humaine, leur tourne le dos. Tuktoyaktuk a longtemps été le point de départ des missions d'exploration de l'Arctique.

Désormais, ce sont les chercheurs spécialisés dans le permafrost qui ne cessent de venir y faire des mesures.

Les scientifiques s'intéressent de très près aux évolutions du permafrost à Tuktoyaktuk

L'Arctique se réchauffe quatre fois plus rapidement que le reste du monde. C'est cette augmentation des températures qui mène à la fonte du permafrost. Or, un quart du pergélisol terrestre se trouve au Canada. Et les glissements de terrain n'ont cessé d'augmenter en intensité dans l'ouest de la zone arctique ces vingt dernières années. "Ils surviennent partout désormais", alerte Dustin Whalen, un scientifique missionné par le gouvernement et chargé de former les populations locales aux risques associés à la fonte du permafrost. William Dillon fait partie des formés.

Le sexagénaire a créé sa propre équipe au sein de la communauté pour réaliser des mesures et répertorier les changements visibles dans la toundra. Si les scientifiques s'y intéressent d'aussi près, c'est parce que le permafrost, lorsqu'il fond, libère des gaz à effet de serre capturés depuis très longtemps dans le gel. Pour le moment, l'émergence de nouveaux végétaux, qui absorbent le dioxyde de carbone, permet de contrebalancer le phénomène de réchauffement. "D'ici la fin du siècle, les émissions dues au permafrost seront équivalentes à celles du troisième ou quatrième pays le plus émetteur dans le monde", alerte toutefois Dustin Whalen.

Les Inuvialuit cherchent de la place pour les vivants comme pour les morts

À Tuktoyaktuk, certains habitants ont déjà déménagé. Les maisons les plus proches de la mer reposent parfois seulement sur du sable. Un terrain très instable maintenant que le permafrost ne le tient plus. Des glissements de terrain auront lieu, c'est une certitude. Avant que cela ne survienne, les maisons sont soulevées et posées ailleurs, plus loin du rivage, sur des crics. Les premiers déménagements du genre ont eu lieu en avril 2020. Les habitants le savent : cette solution ne peut être que temporaire.

Les Inuvialuit ont une autre préoccupation majeure : leurs morts. Le cimetière de Tuktoyaktuk penche dangereusement vers la mer. Alors que les habitants devaient auparavant allumer un feu avant d'enterrer leurs morts pour creuser la terre, celle-ci se dérobe désormais sous leurs pieds.

"On ne déplace jamais un cimetière dans la culture Inuvialuit, souligne le maire de la ville, Erwin Elias. Mais on ne veut pas que nos enfants finissent par voir des cercueils flotter dans l'océan."

L'océan refroidit le climat en émettant une quantité immense et insoupçonnée de soufre dans l'atmosphère

DES CHERCHEURS ont quantifié pour la première fois les émissions océaniques mondiales de méthylmercaptan, un gaz odorant. Son impact refroidissant sur le climat s'avère d'une ampleur jusqu'ici insoupçonnée, en particulier au-dessus de l'océan Austral. Son odeur d'œuf pourri sauve des vies !

Le méthanethiol, plus connu sous le nom de méthylmercaptan, est ajouté au gaz naturel pour lui donner une odeur détectable par le nez humain même à très faible concentration, et ainsi prévenir des dangers liés aux fuites de gaz (INRS). Cette substance se trouve également dans les organismes vivants, en milieu terrestre mais aussi marin.

Or, les océans ne se contentent pas de capter et de redistribuer la chaleur du soleil, mais ils produisent par ailleurs des gaz formant des particules (aérosols) ayant des effets climatiques immédiats, par exemple en éclaircissant les nuages qui reflètent la chaleur.

Parmi ces gaz refroidissants figure justement le méthanethiol. Au niveau des océans, les chercheurs n'ont détecté cette substance que récemment, celle-ci étant difficile à mesurer sur le terrain – en particulier dans les régions polaires. La nouvelle étude, publiée le 27 novembre dans la revue Science Advances, est la première à quantifier l'origine océanique de ces émissions.

Dans la lignée d'une théorie révolutionnaire

Ces résultats représentent une "avancée majeure" par rapport à l'une des théories les plus révolutionnaires proposées il y a 40 ans sur le rôle de l'océan dans la régulation du climat de la Terre, d'après un communiqué de l'université d'East Anglia en Angleterre, où travaille désormais le Dr Charel Wohl, co-auteur de l'étude.

Cette théorie suggérait que le plancton microscopique vivant à la surface des mers produisait du soufre sous la forme d'un gaz, le sulfure de diméthyle, qui, une fois dans l'atmosphère, s'oxyde et forme de petites particules appelées aérosols. Les aérosols réfléchissent une partie du rayonnement solaire vers l'espace et réduisent ainsi la chaleur retenue par la Terre. On parle de "bilan radiatif". Cet effet refroidissant est amplifié lorsque ces particules participent à la formation des nuages – avec un effet opposé, mais de même ampleur, que celui des gaz à effet de serre connus pour leur effet réchauffant, tels que le dioxyde de carbone.

Les auteurs de l'étude, eux, ont rassemblé l'ensemble des mesures disponibles de méthanethiol dans l'eau de mer, auxquelles ils ont ajouté celles qu'ils avaient effectuées dans l'océan Austral et sur la côte méditerranéenne. Puis, ils ont mis ces mesures en relation statistique avec la température de l'eau de mer obtenue à partir de satellites.

Déclaration de perte :

La société EURL SALEM et Cie Transport, situé à Haï El-Mektoub N°02 Sidi-Moussa, Alger.
Informe avoir perdu un cachet rond portant mention , RC N : 16100-0994238 B13, décline toute responsabilité à son utilisation.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Vitamine, remèdes, aliments : comment lutter contre la fatigue hivernale ?

La fatigue hivernale peut toucher tout le monde mais notre médecin a de bons conseils pour y faire face.

Fatigue au réveil, baisse d'envie en journée, envie de compenser par la nourriture... Et tout ça pendant l'hiver ? Votre organisme souffre peut-être de la fatigue hivernale. "Elle peut mener à un syndrome dépressif si la personne n'y fait pas attention et qu'elle ne prend pas soin d'elle" prévient le Dr Sandrine Duranseaud, médecin et hypnothérapeute. Conseils.

Qu'est-ce que la fatigue hivernale ?

"Ce que l'on appelle fatigue hivernale est une fatigue particulière car elle survient, comme son nom l'indique, pendant l'hiver. Elle dure toute la journée, peut devenir chronique et se prolonge pendant plus d'un mois et demi environ" définit Sandrine Duranseaud. Comment savoir si vous souffrez de fatigue hivernale ? "Il suffit de faire le test : si vous allez mieux dès qu'il y a du soleil, c'est qu'il s'agit de fatigue hivernale." En effet, le soleil est la première source d'énergie de l'Homme : "C'est une énergie vitale, c'est pour cela que moins on est exposé au soleil, plus le risque de fatigue hivernale est grand." La fatigue hivernale n'est pas à prendre à la légère : "Elle peut mener à un syndrome dépressif si la personne n'y fait pas attention et qu'elle ne prend pas soin d'elle."

Quels sont les symptômes de la fatigue hivernale ?

Une fatigue qui survient dès le réveil.
Une perte de l'élan vital : "Cela signifie que la personne n'a envie de rien, qu'elle n'a plus de motivation."
Des difficultés à se concentrer.
Un manque ou une absence d'énergie pour réaliser des projets.
Un besoin de manger plus. "Il s'agit d'un reflex ancestral. On s'imagine que la nourriture apporte de l'énergie, ce qui est vrai pour une personne qui se dépense, qui a une activité physique. Mais lorsque l'on est à l'intérieur et sédentaire, ce n'est pas une bonne idée car cela peut entrainer encore plus de fatigue."
Une lassitude permanente "de laquelle peut découler un syndrome dépressif dans les cas les plus graves".

Quelle alimentation adopter quand on est fatigué l'hiver ?

Le Dr Sandrine Duranseaud conseille :
De ne pas trop manger car le corps n'en a pas besoin si l'on est sédentaire.
De consommer des aliments riches en sels minéraux et vitamines comme les végétaux verts.
De manger des fruits riches en vitamines C comme le citron, l'orange ou le kiwi : "Privilégiez la consommation de fruits à croquer et non sous forme de jus pour conserver tous les nutriments."
De consommer de bonnes graisses : "On les trouve dans les oléagineux comme les noix ou les amandes. Mais il faut les prendre en petite quantité car ils sont assez caloriques."
De miser sur les soupes de légumes, idéales pour se réchauffer et consommer des légumes sous une autre forme.
De bien boire : "Si vous souffrez de fatigue hivernale, l'hydratation est fondamentale car manquer d'eau fatigue le corps. Ainsi, buvez de l'eau et de la tisane pour bien vous hydrater."
De réaliser une boisson antifatigue : "Il suffit de râper du gingembre dans de l'eau tiède et y ajouter une cuillère de miel et du jus de citron."
En revanche limiter la consommation de café à un par jour : "Le café déshydrate et empêche de bien dormir."

"Pour lutter contre la fatigue hivernale, il est important d'aller prendre l'air au moins 30 minutes par jour"

Quelles vitamines contre la fatigue hivernale ?

Si la prise de compléments ne doit pas être systématique en hiver, elle peut aider à combattre les carences "notamment en Omega 3, vitamine C et vitamine D" indique la spécialiste. Les oméga 3 sont des "huiles végétales qui ont un effet positif sur l'humeur en calmant le stress et l'anxiété. Les Omégas 3 sont notamment présent dans les poissons comme les sardines ou dans le foie de morue".
La vitamine C est "intéressante en cas de fatigue hivernale car elle booste l'organisme". La vitamine D. En hiver, les carences en vitamine D sont fréquentes, puisque cette dernière est synthétisée par corps grâce au soleil. Cette vitamine peut se prendre sous forme de gélules sur avis médical ou sous forme de gouttes :
"Deux gouttes par jour de vitamine D3 naturelle achetée en magasin bio peut aider à lutter contre la fatigue hivernale." Il faut toujours bien respecter les posologies et demander conseil à un pharmacien en cas de doute.
Faire du sport réduit la fatigue en hiver
Faire du sport de façon modérée est "toujours conseillé en cas de fatigue hivernale car l'activité aide même à retrouver du tonus", informe notre interlocutrice. "Pour lutter contre la fatigue hivernale, il est important d'aller prendre l'air au moins 30 minutes par jour."

Quel sport pratiquer ?

"Tout dépend de la situation de la personne, de sa forme et de son âge. Les sports qui permettent de développer une bonne respiration comme le yoga ou le Qi gong sont particulièrement intéressants." Outre les pratiques sportives, les exercices de cohérence cardiaque peuvent aussi être utiles en cas de fatigue hivernale : "Il s'agit d'une respiration ample et régulière qui permet de stimuler le nerf vague. Cela va augmenter la sécrétion de sérotonine, ce qui permet d'être plus serein et calme."
5 raisons de coach qui motivent à faire du sport l'hiver Après avoir lu les bienfaits du sport en hiver énoncés par le coach Thibault Richard, vous aurez le courage de sortir et d'affronter le froid !

Quels sont les remèdes naturels contre la fatigue hivernale ?

► Les huiles essentielles : "Certaines huiles essentielles peuvent aider à lutter contre la fatigue hivernale et vous aider à vous relaxer" indique le Dr Duranseaud. "Mais ils faut les manipuler avec prudence et bien lire les précautions d'emploi car certaines sont à diffuser, d'autres à appliquer... Pour vous endormir et vous détendre, appliquez une goutte d'huile essentielle de ravintsara sur le plexus solaire (au milieu du thorax) avant de vous coucher."
► La luminothérapie : Elle se réalise grâce à une lumière qui reproduit la lumière du soleil. "La luminothérapie permet de compenser le manque de lumière du soleil et de retrouver le moral et la vitalité."

Comment prendre soin de son sommeil ?

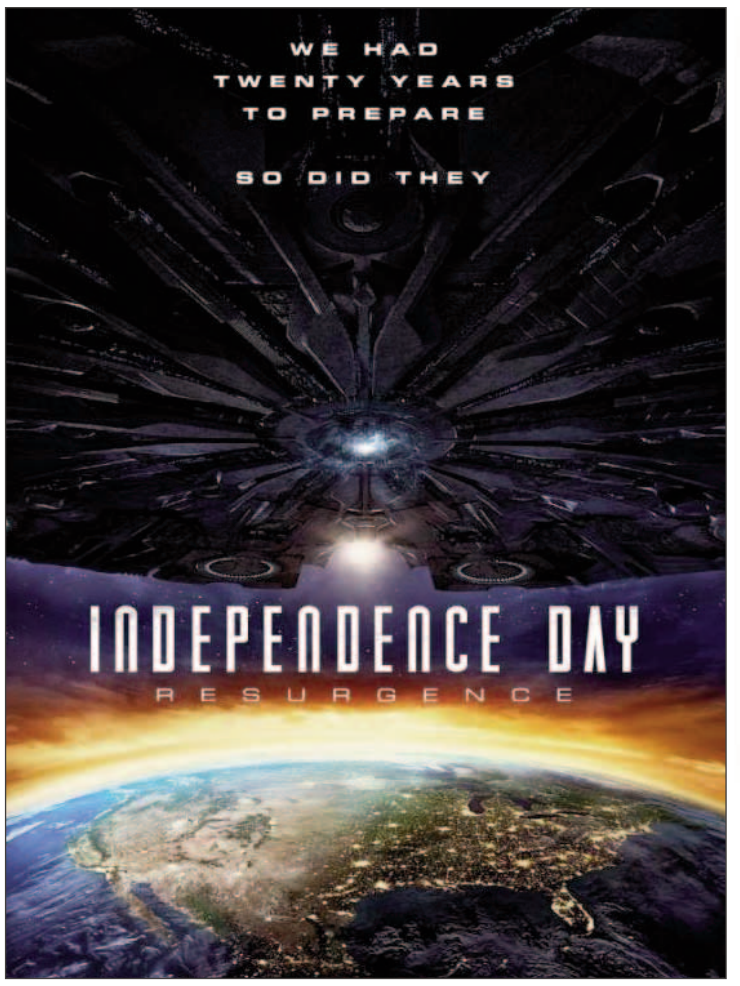
Certaines astuces simples peuvent vous aider à mieux dormir au quotidien et ainsi vous aider à réduire votre fatigue. Pour le Dr Sandrine Duranseaud, il y a trois règles principales pour avoir un sommeil réparateur :

► Avoir un environnement sain. "Il faut aérer la chambre au moins 10 minutes par jour avec le lit ouvert."
► Prendre soin de sa respiration. "Une bonne respiration fait partie des critères essentiels pour lutter contre la fatigue. Pour éviter les troubles respiratoires dans la nuit, il suffit de vous moucher, de nettoyer votre nez avec su sérum physiologique avant d'aller dormir."
► Eteindre les écrans dès 21h. "Pour sécréter de la mélatonine, hormone du sommeil, il est important d'être dans le noir. Les écrans (lumière bleue) retardent la sécrétion de mélatonine et empêchent de bien dormir."
► Placer les téléphones et la wifi en mode avion. "Sinon, cela libère des énergies via les ondes qui troublent les rythmes du sommeil."

Matin ou soir : quel est le meilleur moment pour prendre sa douche ?



UNE DOUCHE matinale pour se remettre de la nuit et obtenir un effet coup de fouet, ou une douche nocturne pour se débarrasser des impuretés et des mauvaises odeurs ? c'est surtout une question d'habitude de vie. Mais à choisir, le soir serait la meilleure option et surtout, la plus logique. "En effet, prendre sa douche le soir permet d'éliminer les bactéries, la saleté, la transpiration et les mauvaises odeurs accumulées tout au long de la journée sur la peau et les cheveux. D'autant plus que le fait de se coucher sans s'être lavé peut favoriser l'obstruction des pores donc l'apparition de comédons sur le visage, mais aussi augmenter le risque d'allergie", argue le spécialiste.
La douche du soir favorise également la détente et l'endormissement. Prudence cependant, il ne faut pas se coucher avec les cheveux mouillés. D'abord, parce que l'humidité au niveau du cou peut favoriser la survenue de raideurs dans la nuque et de torticolis au réveil. Mais aussi parce que cela favorise les irritations cutanées et les démangeaisons. Enfin, se coucher avec les cheveux mouillés peut abîmer les cheveux et les rendre cassants.
Qu'en est-il de ceux qui prennent deux douches par jour ? Au-delà du fait que cette habitude ne soit pas très écologique, elle serait délétère pour la santé de la peau. Car certes, on élimine les bactéries qui sont néfastes pour la peau, mais on s'attaque aussi au film hydrolipidique qui assure la défense de notre organisme contre l'extérieur. En revanche, il est possible de se laver simplement les parties génitales et les aisselles à l'aide d'un gant de toilette. "Une douche par jour suffit mais tout dépend de l'activité physique et sexuelle qu'on a pu avoir. Plus on est âgé, plus la peau est fragile donc on se limitera à une douche avec des produits lavants non agressifs".

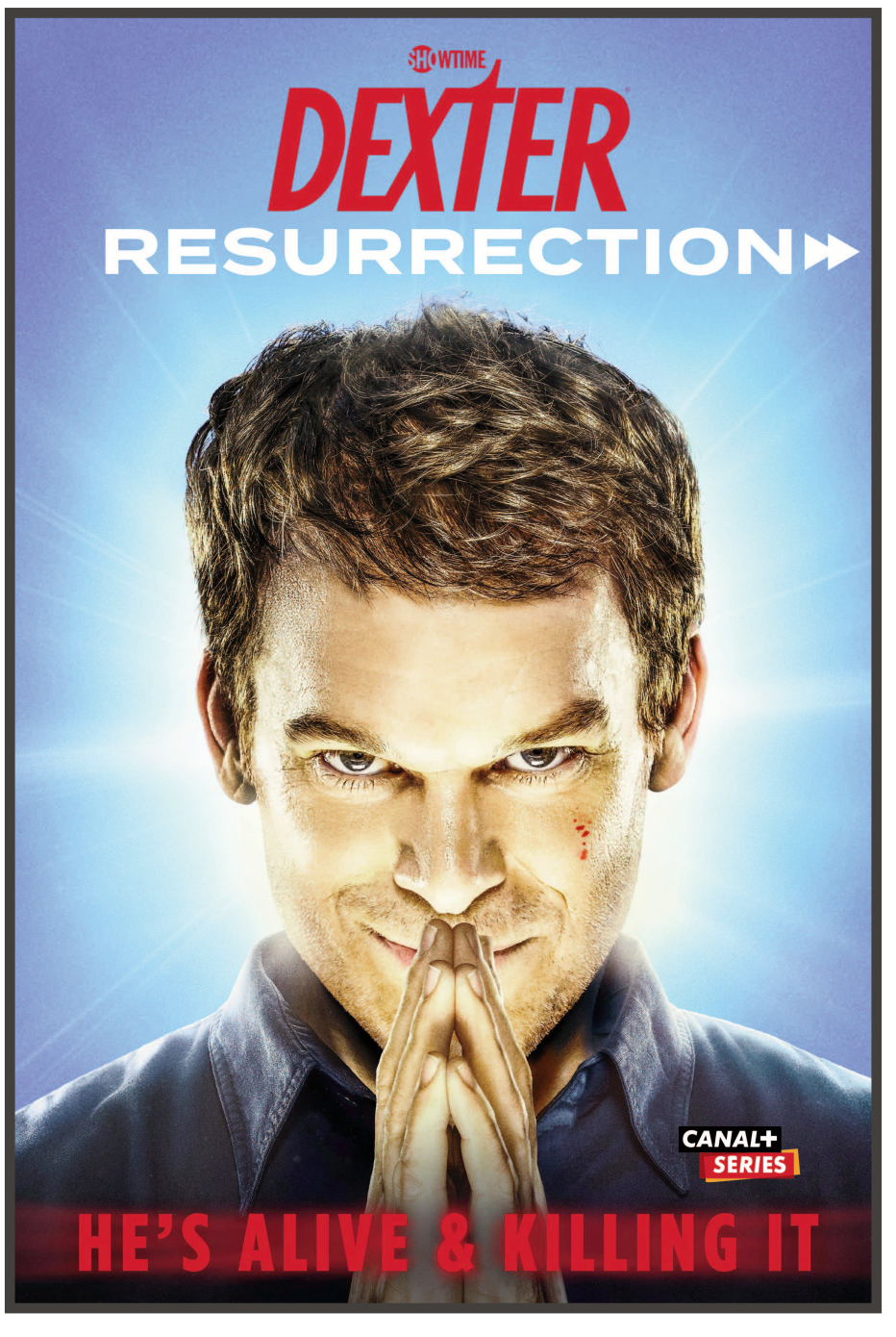




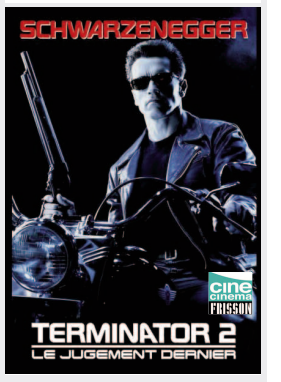








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film de science-fiction - Etats-Unis 1996 — TF1
Independence Day

21h00 Comédie dramatique - France 2020 — France 2
Adieu les cons

21h00 Magazine de société - France 2025 — M6
Zone interdite

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Rugby

20h50 Cinéma - 2022 — W9
France
Ténor

20h55 Film de science-fiction — CINÉ+ FRISSON
Etats-Unis - 1991
Terminator 2 : le jugement dernier

21h05 Comédie fantastique — 6ter
Etats-Unis - 1996
Le Professeur foldingue

21h00 Film de guerre - Etats-Unis 2017 — CINÉ+ PREMIER
Dunkerque

21h50 Golf : Black Desert Championship — CANAL+ SPORT
Black Desert Championship

21h00 Comédie dramatique - France 2024 — CINÉ+ CINÉMA
Reine mère

20h50 Film fantastique — CANAL+ family
Etats-Unis - 2005
Nanny McPhee

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (France - 2020)
Saison 1 - Épisode 1/2

Validé

Après son concert improvisé, diffusé sur les réseaux sociaux, Apash est l'invité principal de l'émission de radio «Planète rap». Son opus, sorti depuis une quinzaine de jours, est déjà disque de platine. Depuis sa cellule de la prison de Fleury, Mastar ronge son frein. De son côté, Mounir réclame 300 000 € à la maison de disques pour céder les droits de l'album qu'il a conçu il y a quelques années avec Clément.

22h14

Série de suspense (Etats-Unis - 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Dexter : Resurrection

Dans cet épisode captivant de « Dexter : Resurrection », les tensions montent alors que Dexter Morgan (Michael C. Hall) manipule habilement les événements pour faire accuser Mia Lapierre (Uma Thurman), surnommée "Lady Vengeance", du meurtre de Ryan Foster. Enfermée derrière les barreaux, Mia reçoit la visite de Charley, un personnage déterminé à s'assurer qu'elle garde le silence sur Leon Prater, un homme dont les implications pourraient mettre en péril la vie de Dexter et son fils, Harrison (Jack Alcott).

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:12	12:13	15:14	17:38	19:03	05:17	12:17	15:19	17:44	19:08	05:31	12:32	15:34	17:58	19:22	05:21	12:23	15:30	17:54	19:14	05:38	12:39	15:41	18:05	19:29	05:43	12:43	15:46	18:10	19:34	05:46	12:47	15:49	18:13	19:37

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8324 — DIMANCHE 26 OCTOBRE 2025
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	19°
Oran	26°	19°
Constantine	31°	16°
Ouargla	33°	17°

UNIVERSITÉ DE LA FORMATION CONTINUE

Plus de 10 000 candidats sur les bancs des concours

L'Université de la formation continue (UFC) a connu une forte affluence lors du déroulement des examens et concours professionnels organisés, vendredi, simultanément à travers le territoire national. Cette session a rassemblé 10 240 candidats, venus de 49 wilayas, pour prendre part à une série d'épreuves destinées à la promotion et à la valorisation des compétences dans la fonction publique.



Une forte participation.

Répartis entre plusieurs centres universitaires affiliés à l'UFC, notamment Alger, Blida, Béjaïa, Oran, M'sila, Biskra, Sétif, Tlemcen, Ghardaïa et Ouargla, les candidats ont été accueillis dans des conditions jugées exemplaires. Selon la direction de l'université, toutes les mesures ont été prises pour garantir le bon déroulement des examens, grâce à une coordination étroite entre les centres régionaux et l'administration centrale. Un soin particulier a été accordé à l'encadrement pédagogique, administratif et logistique, assurant une organisation fluide et professionnelle. Ces épreuves concernent aussi bien les corps communs que les corps spécifiques et territoriaux, incluant à la fois des concours internes et externes. Elles visent à offrir aux fonctionnaires et travailleurs du secteur public une opportunité de progression professionnelle, dans le cadre d'un dispositif national de formation continue. «L'UFC s'inscrit pleinement dans la politique de l'État visant à renforcer la qualification du personnel et à promouvoir le principe de l'apprentissage tout au long de la vie», a souligné un cadre de l'université.

Fait marquant de cette édition, les commissions chargées de l'élaboration des sujets ont été entièrement renouvelées. Les équipes ont été invitées à actualiser les questionnaires en tenant compte des nouvelles législations, des évolutions de la recherche et des méthodes modernes de gestion et d'administration. Par ailleurs, l'UFC a introduit de nouveaux mécanismes de travail destinés à réduire la bureaucratie et améliorer la rapidité et la précision du service public universitaire. Cette session d'octobre 2025 illustre la volonté de l'Université de la formation continue de moderniser son système d'évaluation et de formation, en partenariat avec plusieurs ministères et institutions publiques. A travers ce dispositif, l'université entend contribuer activement à la montée en compétences des travailleurs et l'amélioration de la performance professionnelle dans tous les secteurs d'activité.
Une initiative qui confirme, une fois encore, le rôle central de l'UFC dans la promotion du capital humain et la construction d'une administration publique plus efficace et qualifiée.

Lynda Louifi

CONCOURS DE RECRUTEMENT D'ALGERIE POSTE

Vérification obligatoire pour l'accès à la plateforme des candidats

ALGÉRIE POSTE a invité, dans un communiqué publié hier, tous les candidats au concours de recrutement à s'assurer de leur capacité à accéder à la plateforme numérique dédiée. Dans ce cadre, l'entreprise a détaillé les étapes à suivre pour se connecter correctement via le lien mis à disposition : https://hiring-poste.at.dz. Les candidats doivent sélectionner la langue appropriée, entrer le nom d'utilisateur et le mot de passe transmis par SMS ou email, cocher la case «veuillez confirmer que vous n'êtes pas un robot», puis cliquer sur «Se connecter».
Une fois connectés, les candidats pourront consulter facilement leurs informations personnelles. Pour tout renseignement complémentaire, Poste Algérie met également à disposition le numéro suivant : 021641616.
Cette démarche vise à garantir un accès fluide et sécurisé à la plateforme, afin de faciliter le suivi des candidatures et d'éviter toute difficulté technique lors du processus de recrutement.

S. N.

IL A ÉTÉ CHARGÉ DE MISSION À LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Décès de l'ancien directeur de l'APS

L'ANCIEN directeur général de l'APS, Badr-Eddine Mili, a tiré hier sa révérence, à l'âge de 81 ans. C'est ce qu'ont annoncé ses proches. Le défunt prévaut d'une longue carrière dans la presse. Il a assumé les fonctions de rédacteur en chef de la radio Chaîne III, de directeur de la communication de l'audiovisuel au ministère de l'Information et de la Culture à l'époque, ainsi que de chargé de mission à la Présidence de la République. Le regretté Mili a été inhumé hier au cimetière d'Ouled Fayet dans la capitale.

S. N.

COUP D'ENVOI DE LA NOUVELLE SAISON SPORTIVE SCOLAIRE

Nos champions dans nos écoles

LE MINISTRE de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, et le ministre des Sports, Walid Sadi, ont donné, hier à Ouargla, le coup d'envoi de la nouvelle saison sportive scolaire (2025/2026), placée sous le signe «Nos champions dans nos écoles».
Intervenant lors de la cérémonie d'ouverture organisée au niveau du complexe sportif «Moudjahid Abdelkrim Bouzegueg» à Ouargla, M. Saâdaoui a souligné que «le lancement de cette saison est le fruit d'une coordination avec le ministère des Sports et la Fédération algérienne des sports scolaires (FASS) à l'effet de programmer et structurer la saison sportive scolaire et de lui conférer plus d'organisation et d'attractivité en vue de permettre aux scolarisés d'adhérer aux multiples manifestations sportives».
M. Saâdaoui a affirmé que «cette démarche intervient en application de l'engagement du président de la République visant à faire de l'établissement pédagogique un cadre d'éducation et d'éveil intellectuel, physique et sportif».
Pour sa part, le ministre des Sports, Walid Sadi, a souligné que «le sport scolaire n'est pas seulement une activité récréative et une pratique complémentaire dans les écoles algériennes, mais plutôt un élément essentiel d'un projet sportif et éducatif national intégré alliant l'éducation physique à l'éducation nationale, et le développement cognitif et physique».
Et d'ajouter : Les orientations du président de la République étaient claires et nettes pour accorder toute l'importance voulue au sport scolaire en tant que réservoir des talents et l'essence même des générations qui hisseront haut les couleurs nationales lors des différents évènements.
«Le ministère des Sports s'est employé à consolider son partenariat avec le ministère de l'Education à la faveur de la conclusion d'une série de conventions portant mise des structures et installations sportives à la disposition des élèves pour faciliter la pratique du sport, ainsi que l'accueil des différentes manifestations dans le cadre de la coopération et de complémentarité des efforts sur le terrain, initiative dont on est fier et qu'on œuvre à mettre en valeur».
La délégation ministérielle poursuivra sa tournée dans la région en donnant le coup d'envoi de la campagne de plantation d'arbres, retenue au titre de la célébration de la journée nationale de l'arbre, et l'inauguration des projets de développement dans la région.

M. B.